



Le roid'Egypte et du Soudan

A U milieu de l'enthousiasme parlementaire et des applaudissements de tout un peuple, le Gouvernement que préside S.E. Nahas pacha, par une décision unilatérale, a mis la nation et la Grande-Bretagne devant le fait accompli.

Aurait-on pu patienter encore quatre ans ? — Ce n'était guère possible. Les passions populaires avaient reçu de telles excitations, que le ministère a été porté, pour ainsi dire, par un véritable raz de marée.

Le mot si souvent cité de Catherine de Médicis nous revient à l'esprit : « Bien taillé, mon fils, dit-elle à Henri III après le meurtre du Duc de Guise, maintenant, il faut recourir ».

Il nous semble entendre la voix de l'Egypte murmurer à l'oreille du vénéré Président l'objurgation de la vieille florentine : « Bien taillé, mon fils. Il va falloir recourir ».

Le traité a été dénoncé, mais l'occupation de fait reste en suspens. Il faut la réduire. Par quelles méthodes ? — Depuis longtemps nous avons fait une suggestion que S.E. Salah el Dine pacha a toujours rejetée. Cependant, elle nous semble la seule solution possible. L'Egypte est une nation méditerranéenne. Elle doit, par intérêt et idéologie s'intégrer au Bloc Atlantique. Ainsi, la région de Suez ne souffrira plus de cet état insupportable d'être une partie occupée du territoire national. Elle sera une base stratégique où l'armée égyptienne exercera un rôle prépondérant appuyée par les forces alliées.

Le ministre des Affaires Etrangères a allégué : « Comment remplacerions-nous l'occupation d'une Puissance par celle de plusieurs ? » Ce raisonnement ne tient pas dans la pratique. Le jour où tout risque de guerre disparaîtra — ce que l'humanité souhaite —, chaque pays s'empressera de retirer les forces qui auront été installées aux divers points stratégiques. L'armée d'une seule Puissance constitue une occupation et la tentation est trop grande de la faire durer. Au contraire, plusieurs armées de différentes Puissances n'ont qu'un désir : rentrer le plus vite possible au sol natal.

Nous avons, ici, toujours soutenu que la Vallée du Nil est UNE. Le Soudan n'a aucun caractère géographique, ethnique, linguistique distinct ; il ne représente qu'une expression politique commode.

Les Pharaons, dès le début de l'histoire, portèrent la double couronne bien spécifiée, celle du Nord et celle du Sud. Et cette dernière région, ils l'étendirent, à chaque tournant de leur histoire, aussi loin que pouvaient pénétrer leurs armées victorieuses.

Les grands Souverains de la dynastie actuelle des Alides reprirent la grande tradition millénaire et étendirent le royaume d'Egypte jusqu'à l'Equateur. Après la brève éclipse de la révolte mahdiste, l'unité fut rétablie. Ce fut le drapeau égyptien que Kitchener planta devant le capitaine Marchand à Fachoda.

Aussi, saluons-nous S.M. Farouk Ier, Souverain de la Vallée du Nil une et indivisible.

LA VOIX DE L'ORIENT. S.E. Moustapha el Nahas Pacha



La Syrie est gouvernée par les militaires

FRANCE - MAROC

Ainsi, la Ligue Arabe a tenu à passionner encore une fois l'opinion publique musulmane sur la question marocaine.

Nous nous abstiendrons, pour le moment, de toute appréciation; nous ferons simplement remarquer l'accueil plus que cordial fait par S.M. le Sultan au nouveau résident général. Le Souverain a tenu à aller l'accueillir à Casablanca et, dans son allocution, a fait remarquer que tout le problème ne ressortait que du Maroc et de la France.

Nous ferons également remarquer que l'arrivée du général Guillaume et les discours échangés ont fait l'objet de deux longues dépêches de l'A.F.P. qui ont été, à peu près, passées sous silence par la presse de langue arabe ainsi que par un confrère que nous estimons particulièrement. « Le Journal d'Egypte ».

Nous prenons à témoin les Autorités Egyptiennes et nos lecteurs que le langage de « LA VOIX DE L'ORIENT » a toujours été correct et réservé. Nous avons l'habitude d'exprimer notre pensée avec modération et toute l'objectivité possible. Aussi, protestons-nous contre les autorités douanières de Damas qui saisissent notre journal. Cet abus de pouvoir ne plaide pas en leur faveur.

LE PARLEMENT syrien a accordé, à une grande majorité, la confiance au gouvernement de Hassan Al-Hakim après avoir entendu sa déclaration. Ce nouveau gouvernement est arrivé au pouvoir après l'échec des efforts de Farès El-Khoury, l'homme d'Etat chrétien, en vue de constituer un puissant gouvernement de coalition auquel participeraient les chefs des divers partis et groupes. Hassan El-Hakim avait voulu lui aussi constituer un fort gouvernement de coalition, mais il ne réussit pas. Toutefois, comme la crise gouvernementale syrienne se prolongeait, il constitua un gouvernement de caractère provisoire, composé de quatre membres du parti Populiste, qui détient la majorité au Parlement, de trois membres indépendants, d'un membre de l'organisation des Frères Musulmans, d'un représentant de l'armée et d'un représentant des tribus bedouines. Les chefs du gouvernement appartiennent au bloc des indépendants.

SANS MAJORITE PARLEMENTAIRE

La faiblesse du gouvernement consiste en ceci que le Parti Popu-

liste n'a pas consenti à ce que ses leaders — Rouchdi Al-Kikhia, Nazim Al-Koudsy — participent au gouvernement. EL CHAMI.

(Lire la suite en page 2)



Lire l'article commémoratif sur le Mahatma Gandhi, en page 6.

LETTRE D'ATHENES

Le gouvernement du centre

(De notre correspondant M. Panos Firbas)

LA LIGNE politique à suivre a été tracée par les urnes. La solution est dictée clairement par le verdict du peuple : « gouvernement de collaboration ». Mais le « Rassemblement » s'oppose. Sa position est nette : gouverner seul ou procéder à de nouvelles élections.

Or, le problème qui se pose n'est pas d'éliminer les hommes dont les opinions sont contraires aux nôtres, mais de trouver le moyen d'utiliser leurs aptitudes à l'une des innombrables tâches que notre renouveau réclame instamment. Nous avons à soutenir une lutte sévère contre le temps. Toute année, toute semai-

ne, toute journée d'atermoiement et de carence, représente une perte sèche pour le pays, un renoncement définitif et sans appel à une part de son patrimoine futur. Nul ne peut prévoir quelles épreuves matérielles et morales pourront survenir d'un moment à l'autre. Le peuple s'est aperçu que nous traversons une période de transition. Il donna, par son vote, la possibilité de formation de formules gouvernementales stables, sans courir les dangers de dictatures parlementaires incontrôlables.

Donc, on aura un gouvernement de collaboration du centre EPEK-VENIZELOS. Pas tout à fait un gouvernement de compromis mais presque de compromis. Car les partis du centre qui, de la bataille électorale sont sortis les représentants des tendances politiques du peuple et les porteurs de sa majorité parlementaire (128 sièges sur

(Lire la suite en page 5)

Cassandra interroge les Américains sur l'avenir

(D'une correspondance de Washington par Geneviève Tabouis)

E VITANT les amis ou alliés du Président Truman, c'est à la commission des vingt et un sénateurs qui jouissent de la plus grande publicité à Washington, « celle des appropriations », dont les dix parlementaires républicains et les onze parlementaires démocrates ne sont jamais désignés aux Etats-Unis que par le nom cromwellien de : les « almost kings » (presque rois), que nous nous sommes adressée.

« Constatant que la race des isolationnistes est définitivement éteinte, et plus exactement que l'isolationnisme s'est mué en « nationalisme américain », et chacun sait que la commission des appropriations est son berceau et son sanctuaire, nous entretenons avec l'homme le plus important de la raison pour laquelle cette commission des appropriations fut fondée, nous apprenons que ce fut la volonté de vingt et un parlementaires de former un groupe déterminé à diriger la politique du pays, puisque les attributions de cette commission étant de refuser ou d'accepter les appropriations des crédits à chaque ministère, à chaque administration ou commandement militaire, il serait facile de faire prévaloir la volonté du groupe ou surtout de s'opposer à quelques décisions politiques ou même militaires du gouvernement.

(Lire la suite en page 6)



Lire l'article commémoratif sur M. Aly Jinnah, en page 5.



Mme GENEVIEVE TABOUIS

La VOIX de l'ORIENT ORGANES DE CONCORDE NATIONALE

11ème ANNEE — No. 149

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 11 OCTOBRE 1951

Un problème crucial: LA DEFENSE DU MOYEN-ORIENT

La Turquie doit y jouer un rôle capital; mais Suez est irremplaçable

Par le lieutenant-général H. G. Martin

L'ORGANISATION future des commandements de la Méditerranée et du Moyen-Orient, et les relations de la Turquie et de la Grèce, et peut-être aussi de la Yougoslavie, avec ses organismes, sont des problèmes que le Conseil Atlantique devra certainement considérer lors de ses réunions d'Ankara et de Rome au cours de cet automne. Il peut donc être intéressant de discuter les conséquences possibles.

LA GUERRE TOTALE

Avec l'avènement de la démocratie de l'industrialisme, de l'éducation pour tous, de la presse et de la radio, la nature de la guerre a complètement changé au cours des cent cinquante dernières années ; et le problème de l'organisation du commandement — et en particulier le problème que doit résoudre une coalition — a changé en même temps.

Jusqu'à ce que la pression d'une guerre effective vienne les faire taire, les voix des peuples intéressés peuvent, et c'est en général le cas, exiger sans équivoque ce que chacun considère comme sa part équitable des commandements que l'on doit exercer. En invoquant le prestige national, les gouvernements du monde libre ne peuvent pas ignorer les demandes populaires de cet ordre. Ainsi, de plus en plus, la répartition des commandements a tendance à se décider à la suite d'après discussions politiques.

De plus, le monde a rapetissé. En 1796, par exemple, Bonaparte, qui commandait l'armée française de l'Italie du Nord, pouvait sereinement ignorer les faits et gestes de Jourdan, qui commandait l'armée française du Rhin, et ceci sans inconvénient.

L'IMPORTANCE DE L'UNITE DU COMMANDEMENT Maintenant cependant, lorsque

l'on peut déplacer en quelques jours des troupes de l'un de ces fronts sur l'autre et que pour l'aviation ce n'est plus qu'une question d'heures ou de minutes, la division du commandement doit manifestement s'effectuer à un échelon supérieur.

Du point de vue du général Eisenhower, le problème qui se pose pour l'Organisation du traité de l'Atlantique-Nord est pour l'instant uniquement le suivant : comment organiser des commandements que l'on puisse exercer à l'échelon le plus élevé possible.

Il soutient que, dans la situation actuelle, les théâtres d'opérations de l'Europe méridionale, de la Méditerranée et du Moyen-Orient sont inséparables du point de vue militaire. Et les directions données aux divers commandants suprêmes ou commandants en chef qui peuvent être nommés sur ces théâtres, contribuent à écarter la confusion.

Ce qui importe, c'est le calibre des hommes choisis pour commander. Ils doivent être des hommes d'envergure — avoir assez d'envergure pour aborder et résoudre leurs problèmes avec de la bonne volonté.

du bon sens et accepter des concessions réciproques.

LES SUSCEPTIBILITES NATIONALES

L'amiral Carney est maintenant commandant en chef des forces alliées dans le sud de l'Europe et aussi de la sixième flotte des Etats-Unis — ces dispositions ont été prises « sans préjudice d'un système de commandement quelconque exercé sur la Méditerranée prise dans son ensemble ».

Il est lui-même sous les ordres du général Eisenhower et il a comme subordonnés un Italien, qui commande les forces terrestres, et un compatriote américain, qui commande l'armée de l'air. En même temps, les flottes britannique, française et italienne continuent indépendamment à assumer « leurs responsabilités traditionnelles » en Méditerranée. (Lire la suite en page 6)

Lire la semaine prochaine :

Une étude sur les relations sino-russes par un observateur chinois.

PEUT-ON LE DIRE?

VOILA POURQUOI VOTRE FILLE EST MUETTE...

INCONTESTABLEMENT, mes compatriotes égyptiens ont le sens de l'humour et, cependant, il semble que la presse de langue arabe en soit complètement dépourvue... à moins qu'elle agisse sur des ordres combinatoires d'attaquer par tous les moyens, même, par les bobards les plus absurdes qui nous ridiculisent devant l'étranger.

Ainsi l'« Ishterakieh », l'organe de Ahmed Hussein, spécialiste en chemises et Fregoli de la politique, se pose la question : « Quelle est la source de tous les malheurs dont souffre la population de l'Egypte ? » Je vous le donne en mille, la découverte faite par le bouillant organe national-socialiste... C'est, tout simplement, « LA DANSE MODERNE, avec les contacts et les frotements corporels qu'elle provoque... ! »

Sur vingt millions d'habitants et plus, combien y en a-t-il qui se livrent à ce frotti-frotti ? Une infime minorité.

Qu'on n'infère pas que je prends la défense de ces danses en vogue. Elles sont, je l'avoue, indécentes et grotesques, indignes de civilisés. D'ailleurs, elles descendent en droite ligne de la danse du ventre et des tam-tams africains. Elles ont vu le jour dans les bouges noirs de Harlem. Que sont devenues les élégantes danses européennes, depuis la pavane et le menuet jusqu'à la valse ?... Mais, ceci, est une autre histoire.

Pour « Al Dawa », très pieux organe des Frères Musulmans, tout ce qui est « anglais » est funeste, jusqu'aux poules... de basse-cour. Cette histoire a fait le tour de la presse, maaleh ! Elle est trop belle pour ne pas la répéter.

Or, « Al Dawa » a lu dans le « Misri » qu'une poule d'importation anglaise s'était glissée dans le poulailler du voisin, d'où querelle et résultat : un mort. En ce beau pays, qu'on s'entretienne pour une poule, rien d'étrange, puisqu'on le fait pour une pastèque, voire pour une petite piastre.

Mais « Al Dawa » sonde les reins et les cœurs, ladite gallinacée était anglaise !... Une poule britannique avait provoqué une mort, qu'aurait-ce été d'un coq ou d'un renard de la même nationalité... à plus forte raison, s'il s'agit... (nous laissons aux lecteurs, le soin de compléter la phrase).

Après avoir bien investivé, « Al Dawa » conclut : « Si j'étais le grand Moufti, j'aurais interdit la chair des poules britanniques par une décision nationale. Je l'aurais considérée comme impure au même titre que la viande de porc ».

Tout ceci est grotesque, mais voici qui est de l'aberration. Sur tous les tons, notre presse a proclamé que les ouvriers et employés égyptiens devaient se sacrifier sur l'autel de la patrie et se tenir prêts à quitter leur travail : sabotage, grève, désertion.

Les autorités anglaises ne sont pas sourdes. Elles recrutent à Chypre, à Malte, en des pays arabes voisins. En attendant, elles enlèvent aux Egyptiens les postes de responsabilité. Au lieu de recueillir les « héros » licenciés ou rétrogradés en leur assurant des situations meilleures, cette même presse s'insurge et attaque les Anglais de « dévaloriser » ainsi, leurs ouvriers et employés égyptiens !...

On pourrait généraliser cette inconséquence. Ami lecteur, si tu es étranger, tu en sais quelque chose. Les pontifes déclarent que tu es désirable, qu'on a besoin de toi ; mais les sous-ordres s'arrangent pour te rendre la vie insupportable et t'obliger à partir. Résultat : chômage, évasion de capitaux, et ceteras, et ceteras, que je n'ose formuler... Mais, on s'en f...t.

LE HURON.

LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :

5, Kasr-el-Nil — Tél. 78696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen
36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Xavier Baudoin
Rue de Vaugirard 240 — Paris XV — France

Nos services libanais sont assurés par notre correspondant :
M. Nicolas L. Knezevitch, Hôtel St. Georges - Beyrouth - Liban.

Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés
par : M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

Au fil des jours...

en notre belle Egypte

JEUDI 4 OCTOBRE

Le comité politique se réunira cette après-midi pour mettre la dernière main aux déclarations que fera S.E. Nahas pacha, lundi prochain à la Chambre. On décidera aussi des mesures à prendre pour rendre la dénonciation du traité effective. D'un autre côté, les nouvelles propositions britanniques ont été communiquées « officieusement » au gouvernement. Il s'agirait d'établir au Canal une force internationale capable de le défendre en cas d'attaque russe. Notre ministre des Affaires Etrangères est toutefois opposé à la création d'une telle force sur le territoire égyptien. « Nous ne voulons pas d'armée étrangère ; quelle que soit la couleur de son drapeau ! » Qu'en comprendra-t-on de plus pour tout.

* A la commission de conciliation, les délégués arabes ont rejeté avec force les propositions qui leur étaient présentées. « Elles équivalent à une signature d'un traité de Paix. Or, nous sommes venus là pour négocier » Me permettra-t-on de demander quel est le thème principal de ces négociations ?

* La crise « El Tawil » revient sur le tapis, S.E. Tawil pacha à son arrivée au Liban a fait des déclarations qui ont surpris les milieux politiques égyptiens. Après avoir retiré sa démission, le ministre des Communications, qui ne veut pas de ce portefeuille « mouvant », remet en cause toute la question.

* Le projet du Wadi el Rayan est prêt. On n'attend pour le réaliser que les fonds. « Et ce sont les fonds qui manquent toujours ». Au fond, 28 millions ce n'est pas beaucoup demander.

* Malgré tous les obstacles qui compliquaient sa progression, S.E. Taher pacha a réussi à aménager le Stade Municipal d'Alexandrie en un temps record. Six mois. Quand on pense qu'à Londres ou à Helsinki il a fallu des années et des années pour faire le même travail ; on peut à juste titre être fiers de posséder de tels animateurs en Egypte.

VENDREDI 5 OCTOBRE

Le comité politique n'a pas réussi à terminer l'étude de tous les points à son ordre du jour. Il se réunira donc encore une fois. On parle aujourd'hui, des résultats de la démarche faite par le représentant de la Turquie auprès du ministre des Affaires Etrangères relatif à la participation de l'Egypte à la défense du Moyen-Orient. Depuis quelques semaines déjà, on pose à l'Egypte la même question, et l'on obtient la même réponse.

* El Tawil pwacha a démenti les déclarations qui lui ont été attribuées par la presse libanaise. Son Excellence poursuivra-t-il les journaux libanais pour publication de fausses déclarations ?

* Le Conseil Supérieur du Tourisme étudie un projet d'imposition de taxe à tout Egyptien estivant à l'étranger. Si vous voulez garder les estivants en Egypte, donnez-leur l'équivalent de ce qu'ils trouvent là où ils passent leur été.

* L'Egypte donne le bon exemple. Paris veut interdire aussi l'emploi du klaxon. Nous devrions faire breveter nos initiatives, ça nous rapporterait gros. Vous ne trouvez pas ?

SAMEDI 6 OCTOBRE

L'EGYPTE et les Pays Arabes posent la question marocaine devant l'ONU. Ces Etats accusent la France d'avoir violé les principes de la Charte et les Déclarations des Droits de l'Homme. La France a été surprise par ce geste. Qu'en pensent les Marocains ? Car, c'est bien d'eux qu'il s'agit, si je ne m'abuse.

* La question de la majoration des tarifs des transports en commun qui avait été rejetée à la onzième heure par le Conseil de la Municipalité du Caire revient, à son tour, sur le tapis. On s'attend à une prise de position définitive du gouvernement. Les directeurs de ces compagnies avaient, hier, lancé un appel à leurs employés, leur annonçant qu'ils ne pouvaient plus leur régler le bonus. Il n'y a que les mauvaises nouvelles qu'on annonce à grands renforts de roulements de tambours.

* S.E. Heykal pacha a déclaré à la presse que l'Egypte a le droit et le devoir de se défendre en cas d'agression. Il estime aussi que la raison principale de la tension entre l'Occident et les Pays Arabes était due à un manque de confiance. Mais il espère que ça pourra s'arranger. Nous aussi.

* De l'interview accordée par Mire Mahmoud Kamel, conseiller du Tourisme à l'Economie Nationale, à notre confrère « Le Journal d'Egypte », nous retirons ces quelques lignes qui viennent s'ajouter à la longue liste des constatations faites par nos éminents responsables, sur l'été de la question du tourisme. « Aujourd'hui, le tourisme n'est plus l'apanage des millionnaires. Nous devons démocratiser le tourisme comme le font les pays européens. Nous n'avons pratiquement pas d'hôtels de second ordre ». Il ajoute plus loin : « Je puis vous assurer que si nous consacrons le dixième de ce que nous a coûté la guerre de Palestine, à une propagande touristique saine et congrue, nous aurions empêché nos ennemis d'étouffer la cause arabe ».

DIMANCHE 7 OCTOBRE

S. E. Sir Ralph Stevenson a définitivement décidé de ne plus partir pour Londres, estimant que sa présence en Egypte est nécessaire. A ce propos, notons qu'une source autorisée a déclaré que le gouvernement britannique ne s'opposera pas à la dénonciation du traité ; si ce geste n'est pas accompagné de mesures pratiques. Qu'aurons-nous fait alors ?

* S.E. Ibrahim Farag pacha aurait convoqué le directeur d'une grande société et lui aurait reproché sévèrement d'avoir essayé de corrompre les membres d'un Conseil de la Municipalité pour arriver à ses fins...

LUNDI 8 OCTOBRE

5.000 universitaires sont menacés de renvoi s'ils ne règlent pas leur dette arriérée. Les recteurs des différentes universités déploient tous leurs efforts pour essayer de régler cette question... pour le moins épineuse. Pour des raisons de budget, laissera-t-on 15.000 « espoirs » s'employer modestement et abandonner leurs études ?

* Après plusieurs semaines de recherches, la police politique a réussi à mettre la main sur l'imprimerie qui « sortait » les pamphlets diffusés par le parti communiste égyptien. On n'a pas révélé le nom du membre du Parti qui vendait la mèche.

MARDI 9 OCTOBRE

Aujourd'hui, le pays est en fête. Dans les rues, des milliers de manifestants défilent en souhaitant longue vie à S.M. le roi Farouk, Roi d'Egypte et du Soudan, à S.E. Nahas pacha et à S.E. Salah El Dine pacha. A la rue Emad el Dine, toutefois, quelques « voyous » jettent des pierres sur la devanture d'un débiteur de jus de fruits... égyptien et musulman. Tout le monde s'en mêle, prouvant aux manifestants que le débiteur était un « pays ». A part cet incident, rien à signaler.

MERCREDI 10 OCTOBRE

S. E. Anis Serag el Dine bey, de retour d'Europe, se propose de mettre, en fin de compte, le Caire sur le même rang que toutes les autres capitales mondiales. Le Caire sera beau tout en ne perdant pas son caractère pittoresque. Souhaitons que nous voyions, de notre vivant, la réalisation de tous ces projets merveilleux.

LE SEMAINE.

QUI EST EGYPTIEN ?

Notre excellent confrère « Al Mokattam » publie cet entrefilet buriné à l'eau forte :

- Qui est égyptien ?
- Est-ce celui qui est né en Egypte ?
- Ou bien celui qui est né de deux parents égyptiens ?
- Ou bien encore le citoyen qui exerce le droit de vote ?
- Ou bien le fonctionnaire au gouvernement égyptien ?
- Ou bien enfin le détenteur d'un passeport ?

Comment un individu peut-il établir sa nationalité égyptienne ? Est-ce par son acte de naissance ou par sa carte de citoyen électeur, par le bulletin d'exemption de la circonscription, par un certificat de l'église à laquelle il appartient ou bien encore par un document du mamour, de l'omdeh ou du cheikh el-hara ?

« Dans le monde civilisé, il est entendu qu'un homme porte la nationalité du pays où il vit, à moins que le gouvernement existant ne prouve qu'il s'agit d'un étranger, qui doit être traité comme tel. En Egypte, quiconque y est né, qu'il soit copte, musulman ou juif, ne peut être sûr de sa nationalité égyptienne parce que ces messieurs du département des passeports contestent la validité de chaque nationalité et demandent à chacun de prouver qu'il est égyptien !... »

« C'est au point que nous avons souhaité être des enfants trouvés au bord de la route afin que notre citoyenneté égyptienne soit reconnue, exempte de toute contestation, car le droit égyptien considère en effet chaque enfant trouvé comme citoyen actif et respecté comme tel et aucun fonctionnaire ne s'informerait de sa couleur, de sa race, de sa religion ou même de sa physionomie. »

« Quant aux autres personnes honorables, légalement bien nées conformément aux droits et enregistrées comme tel dans le registre du gouvernement et s'acquittant de leurs devoirs à l'égard de l'Etat et de la société, elles voient leur nationalité contestée, leur généalogie et leur origine attaquées de toutes parts. »

« Al Mokattam » évoque, ainsi, courageusement les angoisses de citoyens égyptiens authentiques traités, à chaque instant d'« EGYPTIANISES OU DE LOCAUX APATRIDES ».

Nous avons déjà parlé, ici, du cas éloquent de l'ami Mouradjian. « Mon ancêtre vint en Egypte, dans les bagages, pour ainsi dire, de Mohamed Ali-le-Grand. Il servit comme interprète dans l'armée d'Ibrahim pacha. Son fils, fut officier d'Etat-major dans l'armée d'Ismail pacha qui fit la conquête du Soudan. Mon grand-père travailla aux Affaires Etrangères, mon père fit une carrière au ministère des Finances. En dépit de cet arbre généalogique qui porte comme fruits des personnalités vouées au service du pays, quand je me présente dans un bureau officiel pour une affaire, surtout, quand je veux faire viser mon passeport, j'excite toutes les suspensions. Pourquoi ? —

— Tout simplement, parce que tu as un « djan » à ton nom. Coupe-le que diable !

— Alors, un égyptien authentique dépend d'une dénomination ?

— Presque. Nous en sommes venus là après l'œuvre nationale des grands Souverains et de Saad Zaghloul ! Un Guirguis, fils de Guirguis, dont les ancêtres furent sculptés dans le granit des temples, est devenu un « égyptianisé ». S'il était un laissé pour compte d'un pèlerinage, vivant de mendicité, il serait égyptien, sans difficulté.

L'Egypte n'a-t-elle pas besoin de toutes les valeurs humaines nées et nourries du limon du vieux Nil ? —

ANTAR

M. Mac Ghee met en garde le Moyen-Orient sur l'idée de neutralité

Invité d'honneur de l'Union américaine des citoyens et résidents d'origine syrienne et libanaise, Mr. Mac Ghee a prononcé de graves paroles que tous les Etats du Moyen-Orient feront bien de méditer sérieusement avant d'arrêter une ligne politique.

Le Sous-Secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires du Moyen-Orient a retracé brièvement la politique américaine dans cette région, politique qui a pour but primordial de libérer ces peuples du complexe de la PEUR, libération qui aurait pour conséquence le maintien de la paix et de la stabilité.

Le Sous-Secrétaire d'Etat insiste sur la nécessité qui s'impose à ces Etats de se ranger dans le camp de l'Occident contre le Bloc communiste, autrement ces Etats seraient progressivement annexés à ce Bloc.

L'idée de neutralité — a insisté Mr. Mac Ghee avec force — propagée dans les populations de ces Etats est une idée erronée et néfaste. Il faut vigoureusement réagir contre cette propagande car, dans un conflit mondial, la neutralité est un leurre et aucun pays ne pourra s'y confiner. Cette idée de neutralité est une forme de cette propagande insidieuse employée par la Russie pour réduire les résistances et préparer les annexions.

JEUX MEDITERRANEENS

L'équipe sportive de l'Institut Correctionnel de Guizeh participera vendredi 12 novembre aux Jeux Méditerranéens en présentant un numéro de toute beauté.

Cette même équipe participera à Florence et ensuite en Suisse à de nombreuses compétitions où elle remportera la palme.

La Syrie est gouvernée par les militaires

(Suite de la page 1)

nement, et qu'il semble que les partis politiques ne voient dans ce gouvernement qu'une expérience devant prouver dans quelle mesure les chefs militaires interviendraient dans les affaires politiques. Le Parti Populiste n'aurait probablement pas consenti à coopérer avec un tel gouvernement s'il n'était pas présidé par un homme d'Etat n'appartenant à aucun parti comme Hassan Al-Hakim, qui est âgé de soixante-cinq ans et qui est connu pour son amitié pour la famille Hachémite, en général, et pour le défunt roi Abdallah, en particulier. A cet égard, il existe un langage commun entre Al-Hakim, et les chefs du Parti Populiste.

Pendant les quatre mois du gouvernement d'Al Azem, qui fut, en fait, dirigé par l'armée, la Syrie resta rattachée au « bloc égyptien-saoudite » au sein de la Ligue arabe. C'est pourquoi il est encore plus surprenant qu'un homme d'Etat comme Hassan Al-Hakim ait consenti à constituer un gouvernement faible, sachant qu'il ne pourra modifier la politique intérieure et extérieure de la Syrie, qui est adaptée à celle du bloc égyptien. C'est pourquoi la déclaration ministérielle du gouvernement Al-Hakim a été très prudente. Il est vrai qu'elle était explicite sur les questions économiques, financières et sociales. Elle prévoyait une augmentation sensible des économies dans l'appareil administratif, etc. Mais en parlant de son programme politique proprement dit, Al-Hakim se montra beaucoup plus prudent. Il fit exprimer un désir de voir les Arabes s'unir, et ajouta que cela ne dépendait pas de la Syrie, mais des autres gouvernements arabes. Il prononça aussi quelques paroles sur les réfugiés arabes ainsi que sur le problème de Palestine et dit qu'il fallait résoudre cette question « d'une manière qui donne satisfaction au monde entier, tout en sauvegardant les droits des Arabes ». Il omit par contre de parler des problèmes les plus actuels : les conséquences du meurtre du roi Abdallah, les plans pour l'unification de la Syrie avec l'Iraq ou avec la Jordanie. De même, il ne mentionna pas le conflit du lac Houlé avec Israël et les relations de la Syrie avec les Etats arabes voisins, surtout avec l'Egypte et l'Arabie Saoudite ou avec l'Iraq et la Jordanie.

Mais ce qu'Al-Hakim avait passé sous silence dans sa déclaration énigmatique a été complété par Chichekkl : le jour même où Al-Hakim s'apprêtait à lire sa déclaration ministérielle devant le Parlement, on a publié le compte-rendu de l'interview accordé par Chichekkl au correspondant du journal égyptien « Al-Ahram » à Damas. Chichekkl définit l'attitude de la Syrie envers les problèmes actuels — ce que le chef du gouvernement apparemment n'osait pas faire. Le chef de l'Etat-Major syrien saisit l'occasion de sa visite surprenante chez le roi Ibn Saoud pour déclarer que le problème de la Jordanie était d'une toute première importance pour l'ensemble du monde arabe et surtout pour la Syrie et l'Arabie Saoudite et non seulement pour l'Iraq et la Jordanie. D'après Chichekkl, le roi Ibn Saoud estime avec lui que les citoyens de la Jordanie doivent décider eux-mêmes de l'avenir de

leur pays par le moyen d'un référendum contrôlé par une commission neutre, qui serait constituée soit par la Ligue Arabe, soit par l'O.N.U. et qui ne tolérerait aucune intervention de la part des officiers britanniques de la Légion arabe. Chichekkl a fait cette déclaration quand il avait en poche le chèque de quatre millions de dollars américains, qu'il avait reçu du roi Ibn Saoud comme acompte du prêt de six millions de dollars.

Chichekkl affirma, en outre, que la Syrie ne conclurait pas d'alliance avec l'Iraq aussi longtemps que ce pays serait soumis à l'influence britannique. L'auteur du troisième coup d'Etat syrien définit enfin son attitude envers le nouveau chef du gouvernement syrien. Quand on lui demanda qu'elle était la signification d'un gouvernement syrien présidé par un ami de la dynastie Hachémite, il répondit : « L'attitude pro-hachémite d'Al-Hakim est une attitude personnelle du chef du gouvernement. Mais quand un homme d'Etat préside un gouvernement, il exécute la politique de l'Etat et ne se laisse pas influencer par ses idées personnelles. »

Il est vrai que le gouvernement Al-Hakim a obtenu une grande majorité lors du vote de confiance au Parlement. Mais plusieurs députés, apparemment parmi les quatre qui ont voté contre, rappellèrent au gouvernement que la situation en Syrie n'est pas brillante. Le député de la ville de Hama, Hassan al-Barazi (d'origine Kurde), qui est le propre cousin de Chichekkl, prononça des paroles audacieuses avant le vote de confiance pour le nouveau gouvernement. Il a dit notamment : « Pourquoi continuons-nous une politique de mise en scène nuisible pour la Syrie ? Il vaut mieux constituer un gouvernement militaire

dictatorial au lieu d'un gouvernement guidé par l'armée dont la tâche unique est de défendre la patrie. »

EL CHAMI.
N.B. — La Syrie est loin d'avoir sa stabilité politique. Du temps du mandat français, un homme d'Etat venu de Paris aux fins d'enquête, déclarait dans l'intimité : « La Syrie actuelle est ingouvernable. Nous avons eu tort d'en vouloir faire une unité politique. Vu les grandes différences ethniques et régionales, elle ne peut supporter qu'une constitution fédérale ». Je livre cette opinion formulée par Henry de Jouvenel aux hommes d'Etat syriens. J'y ajouterai : Damas fait le malheur de la Syrie. — A.B.

QUE FERA LA SOCIETE DES AUTOBUS?

Nous avons appris par les quotidiens que la Municipalité du Caire — malgré l'intervention du gouvernement — a rejeté la demande de la Société des Autobus pour une petite majoration du tarif des transports, sous le prétexte que la société fait des recettes abondantes.

En principe, nous sommes opposés à tout ce qui peut contribuer à augmenter une cherté de vie, déjà intolérable. En stricte justice, nous sommes obligés de dire que la Municipalité s'est servie d'une statistique manifestement erronée.

Le gouvernement, avant de consentir la ristourne du supplément de vie chère imposé par l'ordonnance militaire et payé par la société a vérifié toute la comptabilité de cette société et constaté ses pertes.

Le tarif fixé au moment de l'octroi de la concession fut, ensuite, établi sur la base du niveau de vie d'il y a dix ans. Les charges et les salaires étaient loin à cette époque de ce qu'ils sont aujourd'hui.

En demandant la réouverture du débat pour la révision de la décision, S.E. Ibrahim Farag pacha, ministre des Affaires Municipales et Rurales n'agit pas dans le cadre de ses prérogatives, mais, à la lumière d'une étude approfondie de la situation de la Société des Autobus. Il n'agit pas, non plus par complaisance envers une société étrangère, comme l'affirment l'« Ishterakia » et d'autres publications qui ne vivent que de la xénophobie.

GALIA DE LA FIAMMA A L'AUBERGE

La Fiamma organise le Jeudi 11 Octobre 1951 à 9h.30 p.m. à l'Auberge des Pyramides, une soirée de Gala Italienne en l'honneur de LIA ORIGONI, de la Radio de Rome.

Les membres de la Fiamma peuvent retirer leurs billets d'invitations au Secrétaire (7 Rue Champollion), jusqu'au 9 Octobre 1951.

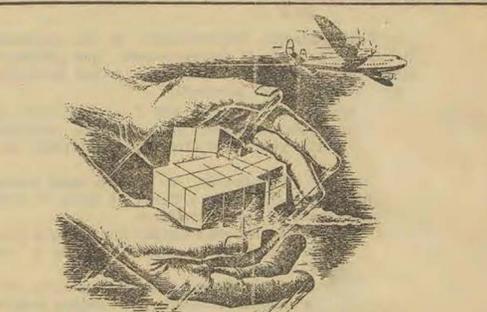
La Poudre QUI FLATTE RÉELLEMENT



POUDRE Max Factor HOLLYWOOD

Completez votre maquillage en Harmonie de Couleurs avec le "Pan-Cake" make up Le Rouge à lèvres et Le Rouge à joues

Dans les Grands Magasins, Pharmacies et Drogueries Distributeurs : VITA & Co. — Le Caire-Alexandrie — R.C. 3303



Vos marchandises sont en bonnes mains!

Soyez le premier à recevoir les toutes dernières créations de la mode. Soyez le premier à disposer de pièces de rechange vitales, ou de toute autre marchandise, requise d'urgence. Le fret aérien nécessite moins de manipulation, d'emballage et d'assurance. Il augmente votre chiffre d'affaires et vos bénéfices. Vous le recevez en quelques heures au lieu de semaines et le coût est moindre que vous ne le pensez. Demandez des informations détaillées.

C'EST DE LOIN PLUS RAPIDE PAR B.O.A.C.

Pour tous renseignements s'adresser : Au Caire : Air Booking Centre, 1, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 49747, 49990 & 49999 — Alex. 15, Midan Saad Zaghloul, Tél. 22837-28881, ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue. BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH QANTAS, S.A.A., TEAL.

SILVRALUM

La Grande Marque d'Articles en Aluminium

EXPOSE TOUJOURS

L'assortiment complet de Batteries de cuisine et d'Articles en Aluminium à des prix SACRIFIES

GATTEGNO

Nos magasins resteront ouverts Samedi après-midi également.

A l'occasion de la Rentrée des Classes

VISITEZ LES GRANDS MAGASINS D'HABILLEMENT

AVIERINO

GRAND CHOIX DE COSTUMES POUR ENFANTS prêts et sur mesure

BEL ASSORTIMENT DE SOUS-VETEMENTS en laine et en coton

CHAUSSURES BONNE QUALITÉ

La meilleure qualité aux meilleurs prix

(R.C. 36615)

Nouvelles tendances de l'enseignement agricole...chez les Noirs du Congo-Belge

VOICI DEUX ANS, d'importantes réformes étaient apportées au Congo Belge, dans l'enseignement agricole destiné aux indigènes.

Ces réformes prenaient un double aspect; d'une part, une spécialisation plus poussée et un programme plus sévère étaient imposés aux écoles d'agriculture : celles-ci devaient désormais donner une formation technique plus complète à leurs élèves, tout en veillant à instruire ceux-ci, compte tenu des conditions régionales. Mais d'autre part, à tous les échelons de l'enseignement en général — que ce fut dans les écoles normales, les écoles ménagères ou les écoles primaires — une importance beaucoup plus grande que par le passé était donnée à l'enseignement agricole, et à un enseignement agricole essentiellement pratique.

Le souci qui avait dominé ces réformes était de stabiliser les communications paysannes et de préserver le sol congolais. Il fallait lutter dans les milieux coutumiers contre l'attraction des grands centres et inciter les enfants des villages à donner une valeur nouvelle au travail du sol, valeur qu'ils n'avaient que trop enclins à mépriser dès le moment où ils passaient sur les bancs de l'école. Un fait, les méthodes même de l'enseignement devaient être révisées, modifiées si l'on voulait désormais centrer l'intérêt des enfants sur l'agriculture. Aussi la période qui vient de s'écouler a-t-elle été surtout consacrée à mettre sur pied les nouveaux programmes, à leur assurer une pleine efficacité, et à applanir les difficultés qui pouvaient surgir dans leur application.

Aujourd'hui, les écoles agricoles dans l'enseignement agricole comprennent deux échelons. Ce sont tout d'abord les écoles professionnelles agricoles qui forment des moniteurs destinés à éduquer les cultivateurs indigènes, des gardes-forestiers, des garde-pêches et des jardiniers-marichers; elles forment aussi des auxiliaires qui entrent au service du gouvernement ou des sociétés. Le deuxième échelon est composé d'établissements d'enseignement technique supérieur dont les éléments deviennent assistants directs des agronomes européens.

Cet ensemble pédagogique très étudié est appelé à donner à l'agriculture congolaise un cadre autochtone possédant une solide et rationnelle formation technique. De plus, sa conception est fondamentalement régionale; il s'agit de former des indigènes au courant des besoins et des particularités de la région où ils sont appelés à travailler, et le gouvernement porte actuellement toute son attention à donner à ces écoles leur maximum de rayonnement.

D'un autre côté, les mesures prises en 1948 portaient aussi sur la masse des élèves fréquentant les écoles congolaises non spécialisées dans l'agriculture; les instructions administratives précisant qu'il fallait « dispenser un enseignement qui prépare directement l'indigène à la vie qu'il aura à mener dans son milieu naturel », et l'on ajoutait : « Cela revient à dire qu'il importe d'entretenir ou de faire éclore chez

l'élève le goût des activités agricoles et artisanales, de lui inculquer les notions propres à la faire progresser dans ces activités, enfin de l'éduquer socialement en fonction de l'intérêt local et général ». Des lors, c'est tout l'enseignement lui-même, surtout celui destiné directement aux milieux coutumiers, qu'il faut réformer. Ici, on se heurte aussi bien à la routine acquise qu'à la réputation que marquent de plus en plus les jeunes écoliers pour les travaux manuels; en même temps, il fallait créer un nouvel équipement scolaire. C'était un travail tout de patiente sollicitude qui s'imposait. Dans cette tâche qui est d'une importance primordiale pour l'avenir même de la colonie, les services officiels de l'agriculture ont assumé une large part; c'est ainsi que leur personnel spécialisé maintient un contact permanent avec les directeurs d'écoles et les aide à appliquer les nouvelles méthodes; dans ce domaine rien n'est négligé, ni visite, ni conseils, ni démonstrations pratiques, ni distribution de matériel didactique; même, des films documentaires sont projetés aux enfants des paysans noirs, et des encouragements substantiels sont donnés aux auteurs de manuels scolaires adaptés aux nécessités nouvelles.

Une symbiose doit naître de ce groupement des efforts: formée de techniciens congolais versés dans les questions agricoles et de paysans mieux adaptés à une terre qui aura pris à leurs yeux une valeur nouvelle, elle s'intègre dans un programme de développement harmonieux des pays congolais.

Un jeune auteur discutait récemment avec lui de l'avenir de la littérature :

— Voyez-vous, disait-il, il n'y a pas de raison pour qu'un écrivain méprisé par le succès ne fasse un excellent critique.

— Strenuement pas, dit Sacha. De la même façon qu'un mauvais vin peut très bien donner un excellent vinaigre.



Pier Angeli transportait à son débarquement en Amérique, ses 25 poupées et ses rêves de jeune fille. Elle piqua une crise de larmes quand pour la première fois de sa vie, elle devait être embrassée, devant une caméra par dessus le marché, avec 2 milliards de témoins, par John Ericson, une des plus gigantesques velettes masculines de la télé. Comme toutes les jeunes Italiennes de bonne famille, elle ne sortait avec un jeune homme de son âge que sous la surveillance de sa tante. Ce qui limitait beaucoup ses chances de connaître vraiment les hommes... Lorsqu'elle visita New York, se fut en compagnie d'Ericson. Elle fit tous les magasins de la ville, mais ne se trouva satisfait que quand elle acheta un accoutrement de cow-boy. C'était son rêve le plus cher. Elle eut, de plus, l'occasion de porter sa première robe de bal au Waldorf Astoria le 19 Juin dernier, à la party organisée par l'équipe de Teresa pour fêter les dix-huit ans de cette délicieuse vedette aux yeux verts. Voilà déjà pas mal de souvenirs à rapporter en Italie, si elle y retourne...

Les Vacances et l'Amour

par André Maurois, de l'Académie Française

L'AMOUR, j'entends celui qui est plus que la satisfaction brève d'un instinct, l'amour romanesque exige des loisirs. Dans les sociétés riches et oisives, comme la cour de Versailles ou, plus près de nous, dans le monde peint par Proust, les loisirs ne manquaient jamais et l'on pouvait aimer en toutes saisons. Mais dans le monde d'après deux guerres où, pour se maintenir seulement en vie, soi et les siens, il faut travailler du matin au soir, le temps fait défaut pour les lentes et charmantes préparations de l'amour.

Combien d'hommes mariés, à Paris ou ailleurs, rentrent-ils le soir, après une dure journée, assez dispos pour une conversation amoureuse ? Combien d'hommes ont-ils encore le coupable loisir, comme les héros de Bourget ou de Maupassant, de retrouver une maîtresse entre cinq et sept ? J'imagine un plafond allégorique, comme on les peignait jadis : « L'Amour attendant le temps des vacances ». On y verrait une foule d'hommes et de femmes, tous esclaves de quelque machine, courant à l'usine, à la banque, s'engouffrant dans le métro, dans les trains, et en marge de ce tableau, tristement appuyé sur son carquois inutile, l'Amour qui feuilleterait un calendrier et qui soupiretrait : « Ah ! Juillet, août... »

Dans la salle suivante, on pourrait voir : « L'Amour au temps des vacances ». Ce ne seraient que couples amoureux, les uns étendus au soleil d'une plage, presque nus, les autres sur l'herbe et sous les arbres d'une forêt, d'autres marchant enlacés dans un sentier de montagne et, dominant ce monde brûlant de désirs, Eros épanoui, à court de flèches, de qui d'autres Amours, faisant la chaîne, assureraient à grand-peine le ravitaillement en munitions. Et en effet que faire, pendant les vacances, sinon sa cour ? Quel temps plus propice aux amours que celui où, hommes et femmes n'ont pas d'occupation plus urgente et où voyages et villégiature

opèrent un merveilleux brassage de êtres humains et où toutes les rencontres deviennent possibles.

Pendant onze mois de l'année, un jeune homme de Bellac n'a vu que des jeunes filles de Bellac. Il les connaît depuis l'enfance, il se peut qu'il ait parmi elles, trouvé la femme de ses rêves. Alors tout est pour le mieux dans le meilleur des Bellacs. Mais souvent il n'a pas eu cette chance. Souhait les vacances le mettent en contact avec des jeunes filles de trent-six mille communes de France, et cela dans les conditions les plus favorables au romanesque, avec des loisirs infinis pour les longues confidences et la douce solitude à deux des promenades. Pour don Juan, les vacances, c'est l'ouverture de la chasse, c'est donc Anna, presque nue sur le sable tendu par le Commandeur pêche la crevette ou se ruine au baccara. Pour le jeune mari, amoureux de sa femme, c'est enfin le moment de faire connaissance avec elle.

Car il y a deux espèces de vacances conjugales, celles que l'on prend avec son conjoint et celles que l'on prend sans lui. Les premières, pour un couple heureux, sont les plus délicieuses. Enfin on se voit, on apprend à connaître l'homme ou la femme véritable que masquaient les soucis et la fatigue. Surtout on les voit dans un décor neuf, qui pare l'amour du prestige de l'exotisme. Heureux le mari qui peut offrir à sa femme quinze jours en quelque beau festival de musique et de poésie, il aura le bénéfice des émotions éveillées par Mozart ou Musset. Mais la nature suffit. L'Océan est un merveilleux confident. Le calme des campagnes, leurs beautés, refont d'un amour conjugal une idylle.

Couchés dans le foin, avec le soleil pour témoin, les gens des villes retrouvent la jeunesse du monde — et la leur.

Les vacances sans le conjoint ne sont à conseiller que si elles sont nécessaires, ou pour les enfants, ou pour la santé de l'un des deux époux. Bien sûr, il y a des ménages excellents et solides qui peuvent se séparer sans crainte.

Coeur en vacances n'est pas cœur vacant. On s'aime trop pour céder aux tentations passagères. Tout de même, il ne faut pas oublier que ces tentations sont inévitables et fortes. Une jolie femme, abandonnée seule, sur une plage ou dans une ville d'eau, aux entreprises des célibataires ou au harcèlement des maris des autres, aura bien plus de mal à se garder qu'elle n'en a dans sa petite ville où toutes ses actions sont contrôlées par une famille et par des commères embusquées derrière les volets. En vacances, les commères existent aussi et elles restent à l'affût du scandale, c'est la consolation de leur vieillesse. Mais on ne les connaît pas. Leurs ragots sont sans importance. Le frein de l'opinion est moins puissant. Et puis la solitude n'est pas naturelle, l'ennui est un entremetteur. « Seule une amoureuse, dit Goethe, peut faire accepter l'ennui insupportable d'une saison de bains. » Or une amoureuse devint vite un amour quand on se voit tout le long du jour.

Ainsi les séparations, qui ont leurs charmes, ont aussi leurs dangers.

Une histoire de Pentagone

Le « Pentagone », c'est l'immense édifice à cinq côtés qui sert de cerveau militaire aux Etats-Unis. Vingt mille personnes y travaillent. L'ensemble tient à la fois de la ruche, du labyrinthe et de la forteresse. Malheur à l'étranger qui s'y égare sans fil d'Ariane ! Il n'en sortira qu'épuisé ou entre deux sergents de la police.

L'autre jour, une femme dont la maternité était proche, fut surprise par un factionnaire dans un des interminables couloirs du bâtiment. Elle errait, la chevelure en désordre, l'oeil hagard, cherchant manifestement une issue pour se retrouver à l'air libre. Avec un air apitoié, le factionnaire lui dit :

— Vous n'auriez jamais dû vous aventurer ici dans cet état, madame... Alors, l'autre, furieuse, en désignant son ventre :

— Dans cet état ! jeune homme. Je n'y étais point lorsque je suis entrée.

ROBERT LAMOUREUX EN EST AMOUREUX...

UN barbu décide de se faire couper la barbe, moins par coquetterie, que pour faire une surprise à sa femme. En rentrant, il constate qu'il a oublié ses ciseaux. Il sonne, sa femme lui ouvre la porte et se jette à son cou.

— Qu'est-ce que tu en dis ? fait-il, très flatté. Ça m'a changé à mon avantage, n'est-ce pas ?

— Seigneur ! s'exclame sa femme. Je ne t'avais pas reconnu.

DEUX engagés volontaires conversent avant l'assaut.

— En somme, pourquoi t'es-tu engagé, toi ? dit l'un d'eux.

— Oh ! moi, j'étais célibataire. J'aimais la guerre, alors j'ai signé. Et toi ?

— Oh ! moi, j'étais marié. J'ai mais la paix. Alors, j'ai signé aussi.

UNE des meilleures histoires de sourds tient dans cette réplique de Labiche.

— Mettez-vous dans ce coin, vieil imbécile dit le domestique à l'oncle Prosper, qu'il vient d'introduire dans le salon.

Et l'oncle répond avec un sourire rempli de bonhomie : « Ah non ! vous vous trompez : ce n'est pas moi, le sourd, c'est l'oncle Sosthène. »

AUTRE réplique de Labiche : un égoïste est un homme qui ne pense pas à moi.

LA sûreté nationale recherche un dangereux criminel. Des photographies représentant le gangster dans six attitudes différentes sont envoyées à tous les commissariats de France. Quelques jours plus tard, un télégramme venant d'une petite ville de province arrive des Sausseaux : « Avons arrêté cinq malfaiteurs. Sommes sur la trace du sixième. »



Eleanor Parker, comme toutes les jeunes filles de son époque, rêvait, en secret, de connaître le prestigieux Valentino, le divin acteur pour qui des centaines de milliers de jeunes filles s'immolèrent, à sa mort. Voilà, enfin, son rêve réalisé, car après dix ans de recherches, les scouts de la Columbia découvrirent le sosie parfait du plus bel homme du siècle dernier. Anthony Dexter incarne Valentino. Depuis déjà trois semaines, des scènes de ce film sont présentées au public. Toute la salle du « Miami », frémit chaque fois que Valentino apparaît dans une de ces compositions. La ressemblance est vraiment étonnante. Nous en sommes demeurés bouche bée. Et il en faut beaucoup, pour nous émouvoir, enfin, Eleanor dans une scène du « Fils du Cheikh », un des nombreux succès de Valentino.

gers. Si le ménage était fort désuni dès avant les vacances, peu importent ces dangers. S'il était bon, un accident d'été serait regrettable. En amour, le premier accroc coûte plus de cent francs, il coûte le bonheur. L'un des remèdes est de maintenir le contact par de longues et tendres lettres quotidiennes. On ne dit qu'on écrit bien moins qu'autrefois, et surtout moins de lettres d'amour. Je n'en suis pas certain. Si cela est, je le regrette. Une lettre permet de dire tant de choses aimables et douces qu'une pudeur excessive étouffe quand l'autre est là. Un échange de lettres permet des explications sans querelles. « Mais aussi sans réconciliations », me dit une jeune femme qui lui cec par-dessus mon épaule. Pourquoi ? La réconciliation prendra place quand on se retrouvera. « Le charme des lettres, c'est une idée d'écrivain », dit-elle encore. Je ne le crois pas. Toutes les lettres d'amour sont belles — aux yeux de ceux et de celles qui les reçoivent. Le style c'est l'homme — ou la femme — que l'on aime. Et les congés payés ne sont pas les vacances de la fidélité.

La science révolutionnaire; jusqu'aux maîtres d'hôtels

UNE EXPOSITION ayant pour sujet « Les Repas en plein air » a lieu actuellement au « Tea Centre », situé dans Regent Street, à Londres. On y remarque de nouveaux dispositifs qui ne manquent pas d'intéresser tous les restaurateurs du monde, quelle que soit la boisson favorite de leurs clients, le thé ou le café. Cette exposition présente, en effet, un bar automatique permettant de servir rapidement et économiquement. Cet appareil comporte deux dispositifs adaptables qui fournissent les quantités voulues, l'un de lait, l'autre de sucre, rien qu'en pressant un bouton.

Deux appareils d'éclairage étaient des prototypes faits d'une nouvelle matière plastique nommée chrysaline, développée à partir des matières qui servent à faire les « cocons » d'emballage dont on se sert dans l'industrie. Pour fabriquer un abat-jour en chrysaline, on ne le découpe pas, on ne l'attache pas à une monture; on le forme sur une monture qui tourne et sur laquelle vient se construire une pellicule qui y arrive sous forme d'un mince filet liquide continu. La chrysaline est ininflammable, imperméable, lavable, et résiste bien aux intempéries. On s'est servi de ce produit pour les 300 lanternes qui ornent le bord de l'eau dans les Jardins d'Armenement de Battersea, organisés à l'occasion du Festival de Grande-Bretagne.

Voici quelques-unes des autres inventions présentées à cette exposition : un couteau flottant, muni d'un gros manche de liège; un seau qui peut également servir à tenir le lait et le beurre frais; des gobe-

HOTEL LEROY

5, Rue Talaat Harb Pacha
Alexandrie
R.C.A. No. 27182

LE PLUS RECENT ET
LE PLUS BEL HOTEL
FRANÇAIS D'ALEXANDRIE

Appartements et chambres
avec salles de bains privées
Téléphones avec l'extérieur
dans toutes les chambres

CUISINE FRANÇAISE
REPLETEE

Salons, Bar Américain etc.
Meubles dernier cri
PRIX MODERE
Tél. 23090 (4 lignes)
Adr. Télég.: Hôtel LEROY

Banque Belge & Internationale en Egypte

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000
Réserves au 1er Juillet 1950 : L.E. 300.000

SIEGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-el-Nil.
SIEGE A ALEXANDRIE : 18, Rue Talaat Harb Pacha

TRAITE TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER

R.C. Caire No. 39 R.C. Alexandrie No. 682

Un dollar par tête de pipe

Deux soldats du contingent philippin en Corée se trouvent en première ligne et attendent avec mélancolie l'ordre définitif du « Cessez le feu ». Entre temps l'ennemi attaque. Les deux Philippines sentent une peur affreuse les envahir. Une chose, pourtant, les ramène : le capitaine américain leur a promis un dollar pour chaque adversaire abattu.

— L'ennemi est là ! s'écrie soudain le premier Philippin.

— Combien sont-ils ? hoquette le second.

— Au moins vingt mille ! évalue l'autre.

Alors, son compagnon, surmontant son angoisse :

— Eh bien !... c'est le jour où jamais de faire fortune.

Mifanohouse Electric

15 & 22, AV. FOUAD 1^{er}
TEL: 27460
ALEX.

24, RUE SOLIMAN PACHA - TEL: 77948 - LE CAIRE

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
FONDEE EN 1920

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

SERVICE SPECIAL D'ETUDES
ET D'INFORMATION FINANCIERES

CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439

Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib - B.P. 613
Tél. 21847-24599
R.C. 3134

Siège du Caire :
3, R. Chawarby P. - B.P. 1533
Tél. 58558 - 76331 - 40809
R.C. 51381

MANUFACTURE NATIONALE DE COUVERTURES & LAINAGES

R.C. ALEX. 5209

Médaille d'or et diplôme d'honneur à
l'Exposition Industrielle et Agricole du Caire 1949

Fournisseurs de tous genres de Couvertures et Tissus de Laine pour la population civile et les Administrations Gouvernementales (notamment l'Armée) en Egypte et dans les Pays du Proche-Orient.

Couvertures, lainages pour civils et militaires
Filés de laine pour tapis et kélims, torchons pour usages domestiques.

Filature — Retorderie — Tissage — Teinture — Apprêt

SIEGE A ALEXANDRIE

USINE ET BUREAU : 377/381, Rue Canal Mahmoudieh
13, Rue Moufattih

Tél. : 70614 - 70615 - Adr. Télég. : BATANIAT-ALEXANDRIE

IMPRIMERIE « AL LATAIF AL MUSSAWARA »



Ray Sugar Robinson fait son apparition sur le ring portant deux robes de chambre de soie, une serviette sur la tête, suivi de toute son équipe de masseurs, soigneurs, etc., etc.

Cinq facteurs l'ont classé

1 son cœur est lent

ROBINSON, qui a trente ans, est aujourd'hui considéré comme le meilleur boxeur du monde. Les médecins qui l'ont examiné disent de Robinson : « C'est l'athlète parfait. » Son rythme cardiaque est de quarante-huit pulsations par minute, le même que celui de Fausto Coppi.

L'arme secrète du champion noir est son direct du gauche foudroyant. Ses bras sont immenses, comme ceux d'Al Brown. Son jeu de jambes est éblouissant (il le doit au fait que dans sa jeunesse il fut danseur à claquettes).

Robinson ne perd jamais son sang-froid au cours d'un combat. « Quand vous perdez votre calme sur le ring, dit-il lui-même, vous êtes sûr par un K.O. » Ce sont les journalistes sportifs américains, frappés par la « suavité » de son style qui l'ont surnommé « Sugar ».

On a contesté parfois la régularité de ses coups, en particulier après son combat contre Stock qui l'accusait de l'avoir frappé dans le dos. Robinson répondit :

« Il est impossible de frapper dans le dos un boxeur qui vous fait face. »

Robinson traîne avec lui le souvenir d'un drame. Le 24 juin 1947, à Cleveland, un de ses adversaires, le jeune espoir Jimmy Doyle, qui abandonna au neuvième round, « groggy », mourut quelques heures après à l'hôpital. « Depuis lors, dit Robinson, Cleveland est pour moi une ville noire. »

Les amateurs du noble art ont été frappés par le geste d'entourer le champion noir. A Paris, sa suite, installée dans trois appartements du Claridge, comprenait sa femme, son manager Gainsford et son épouse, deux entraîneurs, un masseur, un secrétaire, un coiffeur qui lui « décapait » les cheveux tous les matins et un petit nain qui lui servait d'interprète.

Mais Robinson est resté très pieux : tous les matins et tous les soirs comme lorsqu'il était enfant, il s'agenouille au pied de son lit dans son pyjama aux couleurs vives et prie : « Je remercie Dieu, explique-t-il, pour les succès que j'ai remportés et les investissements nerveux que j'ai réalisés. »

Pour parler de lui, les journalistes ont utilisé les comparaisons les plus inattendues.

Georges Fecters : « La boxe de Robinson, c'est un poème de Mallarmé, c'est un ballet de Serge Luria, c'est un tableau de Renoir, c'est une nouvelle de Maupassant. »

L'ABLATION DE LA MOITIE DU CRANE POUR GUERIR L'EPILEPSIE ET LES TROUBLES MENTAUX

La première opération chirurgicale pour l'ablation de la moitié du cerveau humain en vue de guérir possiblement l'épilepsie et d'autres troubles mentaux chez les enfants, a été effectuée en Afrique du Sud. A leur tour, les chirurgiens britanniques ont tenté onze opérations similaires au National Hospital de Londres.

C'est ce que Mr. Zangwill, parlant devant la section de psychologie de la British Association, a révélé pour la première fois. L'on croyait, a-t-il ajouté, que l'ablation d'une partie du cerveau diminuait l'intelligence de l'individu, mais ces opérations ont montré qu'il n'en était pas ainsi ; elles ont, au contraire, provoqué un relèvement du niveau intellectuel des patients.

Les Pionniers de l'Assurance
MACDONALD & CO
 R.C. 26866
 3, Rue Caltaoui - Tel. 59270 - Le Caire * 26 Rue Fouad 1^{er} - Tel. 21250 - Alexandrie

RAY SUGAR ROBINSON ANCIEN DANSEUR A CLAQUETTES

doit tout à ses deux poings, mais veut finir dans l'aisance

Gaston Bénac parle à son propos de l'admiration qu'on éprouve devant un Rembrandt ou un Velasquez.

2 il campe un personnage

ROBINSON, en arrivant théâtralement sur le ring, porte autour de la tête une serviette éponge. Par-dessus sa tenue de boxeur, il a revêtu un ensemble de cotonnade blanche composé d'une veste ample et d'un pantalon qui ressemble, assure un chroniqueur sportif, à celui que portait le Négus. Enfin, Robinson enfle deux robes de chambre superposées, une blanche et une bleue. En ville, Robinson porte un chapeau bleu, un pardessus mastic, une veste claire, un pantalon bleu nuit et parfois une chemise rouge.

3 son ami: Joe Louis

LA VIE de Ray « Sugar » Robinson, dont le vrai nom est Walker Smith, commence par un petit miracle du hasard. Dans la maison de Detroit, voisine de celle où il naquit en 1920, grandissait un petit garçon qui devint son ami d'enfance. Il s'appelait Joe Louis.

C'est Joe qui emmena pour la première fois Walker voir les boxeurs à l'entraînement dans une salle du quartier. La légende veut qu'un pasteur protestant ait donné un coup de pouce décisif à sa destinée. A New-York, où il habitait avec sa mère, Walker jouait au poker avec des camarades dans la rue. A la vue du pasteur, tous s'enfuirent, sauf Walker, trop occupé à ramasser l'argent. Le pasteur le sermonna, s'enquit de ses occupations, et le poussa à se faire inscrire à un club de boxe. Là, le manager, Georges Gainsford (qui est resté toujours le manager de Robinson), le prit en affection et l'entraîna.

Un jour, dans un match, un des adversaires fit défaut. « Monte sur le ring et prends sa place », ordonna Gainsford. Walker hésita : « Je n'ai pas de carte fédérale ». Le manager sortit de sa poche une vieille carte d'un boxeur local depuis longtemps retraité, Ray Robinson. Walker gagna le match et garda la car-

4 ses poings font mal

SA TOURNÉE européenne de vingt-huit jours a rapporté à Robinson 17 mille livres en cinq combats qui ont duré en tout quatre-vingt-quatre minutes cinquante-sept secondes.

Lorsqu'il apprit la somme que Robinson avait gagnée en Europe, La Motta qui ne l'aime pas demanda : « Mais est-ce qu'il pourra tout ramener en Amérique ? »

En dépit de ses extraordinaires qualités sportives, Ray Robinson n'est pas très populaire aux Etats-Unis, pas plus qu'il n'y est aimé dans le monde des boxeurs.

On lui reproche de manquer de fantaisie, de laisser-aller et, en un mot, d'avoir le « sens des affaires ». Il ne s'en cache guère. Son manager avertit tranquillement : « Nous ne discutons jamais un adversaire... mais seulement la bourse du combat. »

Ray « Sugar » Robinson ne veut pas, comme tant d'autres boxeurs, connaître la gêne ou la misère lorsque l'âge enlèvera sa force à ses poings. Les 5 millions qu'il gagne à



Edna, la femme de Ray, essaye une robe de sport en pied de poule, rouge et noire qu'elle a dessinée elle-même et que « Chez Solange » a exécutée. C'était une ancienne danseuse, tout comme son mari. Mais elle ne faisait pas de claquettes...

peu près chaque mois sont prudemment investis à Harlem. Robinson y possède une blanchisserie, un salon de coiffure, une teinturerie, un cabinet d'affaires et un restaurant. Sa fortune est évaluée à 130 mille livres. Tous les soirs, de Paris, il téléphonait à ses gérants pour suivre la marche de ses affaires.

Il vit très simplement à Harlem dans un appartement de quatre pièces avec sa seconde femme, Edna une ancienne danseuse du Cotton Club et son petit garçon, Trimmer, né en novembre dernier. De son premier voyage, contracté à seize ans et vite suivi d'un divorce, il eut un fils aujourd'hui âgé de treize ans. Son seul luxe : ses cinq voitures. Trois Cadillac, une noire, une crème et une rouge. Une Buick. Une canadienne. Il ne boit pas, fume à peine et mange très frugalement. Il n'aime guère la viande. Ses distractions préférées sont le poker, le golf où il excelle et surtout la musique. Robinson est un merveilleux batteur de jazz.

Il réclame parfois que les haut-parleurs diffusent du jazz pendant ses matches.

Robinson est généreux. En une année il fit 23.000 dollars de dons aux oeuvres sociales de Harlem. Lors d'un de ses derniers matches en Amérique, Robinson abandonna tout le montant de sa bourse (sauf 1 dollar symbolique) au Fonds de Recherche sur le Cancer.

5 sa femme est jolie

PARLANT de sa femme, Edna Mae Holly, Ray déclare :

« En été 1941, j'avais remarqué, à la piscine du Lido, à Harlem, une jeune fille magnifique. Quelqu'un me dit qu'elle s'appelait Edna Mae Holly, et qu'elle était danseuse dans un cabaret. Dès ce jour, je pris l'habitude d'aller presque chaque soir au « Mimo Club » pour la voir danser. Finalement, un ami commun me présenta à elle et elle devint mon flirt officiel. Nous nous mariâmes à Chicago, le 20 mai 1943. Ma femme possède un manteau de vision, un autre en linceul de Russie, un breitschwanz, un manteau de drap bordé de vision blanc, une cape d'hermine, une cape de renard argenté. »

RECIT VECU

Vendetta en Albanie

LES MONTAGNARDS albanais tiennent pour sacrée l'hospitalité. Mais jamais ils ne renonceraient à venger une insulte. L'auteur de ce récit a vécu chez les Malissores, rudes habitants des chaînes balkaniques, un de ces redoutables drames.

J'avais quitté la petite cité de Scutari et me dirigeais vers le Nord, à travers un pays aride et montagneux. La veille encore, on m'avait vanté la parfaite hospitalité des habitants de cette contrée. En même temps, on m'avait touché un mot de leurs impitoyables vendettas.

Plutôt sceptique, j'étais curieux de vérifier ces affirmations, car elles me paraissaient exagérées. Dans un coin désert, je rencontrai une vieille bonne femme qui m'avait certainement vu arriver, car elle accourait vers moi de sa maisonnette en bois grossièrement égaré. Elle m'apportait du pain, du fromage, des raisins et une cruche de lait de chèvre. C'était ce qu'elle avait de meilleur, c'était peut-être tout ce qu'elle possédait. Entamant avec elle une conversation primitive, j'eus immédiatement l'impression qu'elle avait beaucoup souffert et que ses malheurs n'étaient pas encore terminés. Je lui demandai si elle avait toujours vécu dans ce coin isolé. Elle secoua négativement la tête. Son mari était-il là ? Avait-elle des enfants ? Je ne pus comprendre ce qu'elle répondit, mais par sa mimique, je conclus que son mari avait été tué d'une balle dans la tête et que ses enfants étaient partis.

Voyant qu'elle ne tenait pas à continuer cette conversation, je rompis l'entretien et serrai ses doigts parcheminés dans mes deux mains en signe de reconnaissance. Après un dernier salut, je poursuivis mon chemin. Au bout de quelque temps, j'entendis tinter une cloche et bientôt, je découvris dans une vallée, tout ce qui me sembla être un petit paradis, avec des champs de maïs dorés et de petites maisons brunes et grises.

L'entrée d'une misérable petite église, je rencontrai un vieux prêtre. Il observait les derniers rayons du soleil qui répandaient au sommet des monts une teinte d'un rouge sang si extraordinaire que je lui demandai : « Pouvez-vous me dire pourquoi ces rochers ont pris cette couleur fantastique ? » Il prit un air rêveur, puis sourit et dit : « On voit que vous ne connaissez pas la légende qui circule ici, selon laquelle les monts se teignent de sang chaque fois que s'est perpétrée une « gjaksur », une vengeance, et qu'une victime de plus est tombée. »

« Les vendettas existent-elles encore ? » Plus que jamais, vous devez vous en rendre compte, sans doute avez-vous rencontré notre bonne vieille Malla ? Je lui racontai la conversation que



MARIE-CHRISTIANE

Daim noir travaillé en nervures Marie CHRISTIANE adopte...

MARIE-CHRISTIANE adopte la « ligne carrée », c'est-à-dire que d'un chapeau ordinairement rond elle obtient une nouvelle ligne inhabituelle dont le bord ombre le front ou la naissance des cheveux en ligne droite.

Tous ses modèles sont créés sur ce thème : cloches, bérêts, toques, turbans drapés en chapeau bicornes, bonnets du soir. Elle les garnit toujours en herpès afin d'accentuer encore ce mouvement quadrangulaire à l'avant : fantaisie de plumes, ailes de velours, rose d'inspiration Directoire, couteau rigide ou crocse retournée en point d'interrogation, motifs de bijouterie, tête d'oiseau, épingle d'écaillé.

Les matières employées sont le feutre satin, le taupé velours, la panne, le velours et la fourrure. A signaler quelques modèles très nouveaux exécutés en peau : peaux striées de nervures ou mouchetées d'or.

Les tons sont vifs et ont l'éclat des coloris de vitraux : rouge, vert, bleu, violet. Cependant nous admirons la douceur d'un « blond isard » ou d'un rose pastel.

A noter de nombreux motifs de bijouterie : petites lanternes d'or et d'émeraude, sabots d'or, épingles de strass, cabochons d'or et de rubis.

Parmi les modèles les plus applaudis nous avons particulièrement aimé une petite toque de léopard garnie sur le côté d'une griffe faisant pour une fois « patte de velours » et un bérêt de feutre gris au bord feuilleté et garni d'une fantaisie de plumes jaune d'or. Pour le soir nous avons noté une toque de Breitschwanz clouté de diamants et un modèle en peau plissée blanche auréolée d'ailerettes.

(De notre correspondant à Paris)

Anny BLATT présente...

Madame BLATT présente, en même temps que sa collection traditionnelle de tricot-machin et dentelle-main, les premiers modèles de la branche « jersey » qu'elle vient de créer.

Madame BLATT a désiré que ces modèles de jersey soient de ton très parisien. Leur ligne enveloppante est caractérisée par les manches larges, les encolures montantes et la taille fine.

Les coloris sont les gris, noir, fauve et marron « Carmélite ».

ANNY BLATT s'est toujours spécialisée dans les ensembles de sport. Ceux-ci sont généralement faits en tricot-machin, dans les laines les plus fines et les plus souples. Ils sont faciles à porter, d'allure nette et s'adaptent particulièrement à toute occasion sportive.

Les coloris sont le bleu nuage, le beige et tous les tons de gris ANNY BLATT.

Beaucoup de nouveaux points à noter dans la dentelle-main. Parmi les plus originaux sont les points de demi-feuille, la toile d'araignée, la dentelle vénitienne et les plis groupés. Un large point de guipure s'emploie pour les modèles au crochet.

Les jupes s'ouvrent en corolle ou trouvent de l'ampleur par le travail en spirale ou par des plis groupés. Les laines sont extra-fines et les coloris ont tous les tons pastel d'Automne.

D. M.



MARJOLAINE Robe d'après-midi en dentelle tricot-main, de couleur daim.



LA LIONNE Ensemble de jersey fauve

Les jupes s'ouvrent en corolle ou trouvent de l'ampleur par le travail en spirale ou par des plis groupés. Les laines sont extra-fines et les coloris ont tous les tons pastel d'Automne.

Pour faire fuir les moustiques

Il n'est pas d'estivage qui n'ait maudits les moustiques dont les cuisantes piqûres gâtent les plus belles vacances.

Il est cependant un procédé simple pour mettre en déroute les moustiques les plus sanguinaires. Malheureusement, il requiert l'emploi d'un instrument assez encombrant puisque, en l'occurrence, il s'agit d'un violoncelle.

Prenez donc un violoncelle. Il n'est pas nécessaire de savoir en jouer ; il suffit de faire vibrer la corde du « do ». Tous les moustiques prendront aussitôt la fuite. Ils ont l'ouïe délicate, et ce son leur est odieux.

A ce sujet, sait-on que, dans la gent moustique, il n'y a que les femelles à piquer ? Les mâles sont tout à fait inoffensifs. Ce n'est d'ailleurs pas une consolation.

Elles ne rétrécissent pas au lavage...

... ET ELLES SE LAVENT COMME UN MOUCHOIR DE POCHÉ

Irretrécissables et Indéformables, les culottes et sous-vêtements « PEERLESS » gardent constamment leur perfection et leur élégance. Leur confection d'une coupe et d'un fini irréprochables se double d'une solidité à l'usage, incomparable.

CULOTTES ET SOUS-VÊTEMENTS PEERLESS

Le sous-vêtement idéal pour enfant de tout âge

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000

FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE

88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie
 TISSAGE DE LA SOIE

4, Choubra El Kheima — B.P. 1707 — Le Caire
 MAGASIN DE VENTE
 68, Rue Azhar — Le Caire



Du 11 au 17 octobre inclus

DU 21 MARS AU 20 AVRIL



Il est nécessaire que vous avez des un régime strict, surtout cette semaine. Evitez de manger des choses grasses. Faites du sport et marchez beaucoup. Réception d'une lettre importante venant de l'étranger, qui changera votre vie monotone. Déception d'amour et un certain abattement vous rend nerveux et injustes. Rentrez d'argent samedi.

DU 21 AVRIL AU 20 MAI



Joie inattendue et réception d'un document. Nouvelles amours. Fiançailles heureuses. Troubles en ménage qui peuvent être évités par une meilleure compréhension de votre part. Réception d'un colis très important. Perte en bourse. N'agrandissez pas trop votre business, vous perdez. Un procès gagné. Héritage, gain de loterie et plusieurs voyages sûrs. Récompense de l'effort.

DU 22 MAI AU 21 JUIN



Tâchez de faire un effort pour calmer votre nervosité, surtout vendredi. Quelqu'un vous fera beaucoup de peine. Par caprice vous perdrez une affaire qui aurait pu vous rapporter de l'or. Jolie soudaine. Gain au jeu. Evitez les courants d'air, car vous êtes menacés d'une bronchopneumonie. Votre vœu sera exaucé. Surprise.

DU 22 JUIN AU 23 JUILLET



Une excellente nouvelle venant de l'étranger. Plusieurs mariages heureux, et belles invitations. Osez vous défendre lorsque vous êtes attaqués. Chassez votre complexe de timide. Votre personnalité ressortira. Irruption d'urticaire qui disparaîtra vendredi. Ne vous laissez pas d'étudier, vous serez surpris de vos réussites futures. Une grande richesse par loterie. Certaines constructions tripleront leur prix. Le home même est harmonieux.

DU 24 JUILLET AU 23 AOUT



Joie inattendue. Réception d'argent. Changement de résidence, voyages soudains. Grands transferts d'argent. N'hésitez pas à entreprendre le travail dès mardi, il réussira. Ce que vous avez perdu sera retrouvé. Votre idéal sera atteint mais pas de si tôt. Rupture de fiançailles, c'est pour votre bien. Rencontre de l'être aimé. Réconciliation. Plusieurs nouveaux-nés ces jours-ci. Ils auront une grande chance.

DU 24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE



Grands changements dans plusieurs domaines. Réception d'argent. Héritages sûrs. Voyages importants. Les ingénieurs auront une belle semaine. Portez du jaune, c'est votre couleur bénéfique. Un ennemi caché veut vous nuire; soyez sur vos gardes. Joie provenant des enfants. Un procès très compliqué sera gagné cette semaine. Nouveau travail. Joie.

DU 24 SEPTEMBRE AU 23 OCT.



Un coup de tête peut vous rendre très malheureux dans l'avenir. Réfléchissez mûrement avant de prendre une décision. Maitrisez-vous et calmez-vous. La vie est une dure épreuve; sachez supporter. Mésententes conjugales. Heures idylliques. Ne soyez pas dictateur envers votre partenaire. Gain d'un gros lot. Nécessité

d'un repos mental et physique. Surprise. Voyages probables.



Meilleure expérience acquise par une certaine responsabilité. Plus la semaine sera difficile, plus de bien vous récolterez. Certains docteurs se feront remarquer par une découverte grandiose. Un voyage magnifique. Un grand amour. Rencontre de l'âme-sœur et mariage heureux. Réception d'un cadeau. Propositions d'affaires très bonnes. Ne risquez pas en bourse. Surprise. Ne jugez pas à la légère.

DU 23 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE



Une affaire oubliée reprendra son cours. Un procès épineux sera gagné. Trouvaille d'une clé porte-bonheur. Ce que vous rêvez lundi soir se réalisera en 1952. Départs précipités. Querelles par surprises, mais une fois avertis vous pourrez les éviter. Grand succès chez les jeunes filles Sagittaires. Vie sentimentale heureuse. Mais méfiez-vous des ascendants Belier. Evitez les excès et soignez le sang.

DU 22 DECEMBRE AU 20 JAN.



Rencontre de l'âme-sœur et probablement de mariages heureux. Un tas de barrières disparaîtront et vous allez enfin respirer librement. Ne soyez pas arrogant et autoritaire. Soyez psychologues et sachez comprendre les autres; la vie vous paraîtra plus douce. Mercredi est un jour idéal pour les décisions d'affaires. Une lettre importante vous rendra très heureux. Décision de départ. Maitrisez vos nerfs. Méfiez-vous des pick-pockets.

DU 21 JANVIER AU 19 FEVRIER



Nouvelle idylle, nouvel espoir. Sachez vous faire aimer solidement. Reentrée d'argent. Joie inattendue. Invitations heureuses. Soignez les sauges et la rate, et ne vous en faites pas si vos jambes vous font mal. Faites des frictions à l'alcool et soyez de bonne humeur. Un grand procès gagné. Un héritage merveilleux. Mariages heureux. Amours ardents. Chassez la rancune que vous avez pour un de vos amis qui vous a blessé involontairement. Réussite.

DU 20 FEVRIER AU 20 MARS



Une grande affaire conclue. Des documents importants viennent du dehors. Réconciliation. Joie provenant des enfants. La couleur bleue vous portera bonheur surtout jeudi. Changement de domicile. Voyages importants. Ne soyez pas entêté et soyez plus conciliants et raisonnables. Continuez à vous occuper des arts vous serez riches et célèbres. Un jour. Les élèves Poissons feront une brillante année d'études. Changement de travail et récompense.

Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques ou maléfiqes sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance et écrivez-moi à l'adresse du journal : 5, rue Kasr El Nil, en y joignant P.T. 25. Vous êtes aussi prié d'envoyer votre adresse, afin qu'on puisse envoyer la réponse par voie postale, ainsi qu'un timbre poste de P.T. 1.

Horoscope complet P.T. 210, frais de poste inclus. Azayé BAYARD.

Personnalité orientale

Mohamed Ali Jinnah

Le 11 septembre dernier, la nation pakistanaise commémorait le troisième anniversaire de la mort de Mohamed Ali Jinnah, le Créateur du Pakistan.

Jinnah est né le 25 décembre 1876 à Karachi. A seize ans il obtient le diplôme de fin d'études secondaires de l'Université de Bombay. A vingt ans, il décroche sa licence en droit avec mention honorable en Angleterre, où son père, un riche commerçant, l'avait envoyé pour terminer ses études. Sur ce, il revient à Karachi, où il ne reste qu'une seule année, partant pour Bombay à la recherche de la gloire. En quelques années il se fait une telle réputation que le gouvernement de Bombay lui propose un poste qui lui rapporterait cent cinquante livres par mois. Il refuse, déclarant qu'il espère gagner cette somme en une seule journée. On prend cette remarque pour une boutade de jeune homme. En quelques années il apparaît comme une des figures les plus brillantes du barreau mondial. En Angleterre on reconnaît son étonnante valeur. De 1930 à 1934, il plaide devant la Cour Suprême. Il connaît à la perfection l'anglais à côté de sa langue maternelle, parlait avec brio, plaidait avec des preuves à la clé de chaque phrase, jouissait d'une personnalité imposante. Toutes ces qualités le prédestinaient à une carrière des plus marquantes dans l'histoire de l'Inde.

Dans les premiers jours de sa vie politique, il appartient au parti du Congrès. Puis, en 1906, lors de la création de l'Union Islamique qui devait défendre les intérêts des musulmans, il se joint à ce groupe dans l'intention bien arrêtée de régler définitivement les différends qui existaient entre les multiples sectes religieuses du pays. Il fit donc partie de ces deux mouvements politiques et servit d'intermédiaire entre eux; souvent même de médiateur; n'entrevoquant qu'un seul but, permettre aux musulmans et aux Hindous de vivre en parfaite amitié. Il fut alors surnommé l'«Ambassadeur de l'Union». En 1919, il résume les aspirations des musulmans en Quatorze points célèbres et crée deux fédérations nouvelles le Sund et le Belouchistan qui devaient avoir une autorité autonome, demanda la représentation des musulmans dans une proportion du tiers au sein du Comité législatif et réclama la liberté de croyance et la reconnaissance de la culture et de la langue musulmane. Ces propositions sont accueillies avec joie par les musulmans et combattues énergiquement par les Hindous.

De 1930 à 1931, il assiste à la Conférence de la Table Ronde qui devait trouver et mettre au point une Constitution hindoue qui satisfasse tout le monde. Quand, après de longues discussions, on vint à l'évidence qu'on ne pouvait concilier les deux points de vue; Mr. Ramsay MacDonald président du Conseil anglais, présenta une juridiction comprenant à peu près toutes les réclamations musulmanes.

En 1934, après l'absence de quatre ans en Angleterre, Jinnah revint aux Indes où il réorganisa le parti de l'union avec ardeur. Le résultat ne se fit pas attendre. Aux élections de 1937, le parti prouva qu'il était des plus populaires. Le parti du Congrès refusa alors l'invitation de Jinnah à former un cabinet de coalition et le Pandit Nehru fit remarquer qu'il n'existait que deux partis aux Indes : le gouvernement britannique et le parti du Congrès. Jinnah lui répondit qu'il devait compter aussi l'Union Islamique.

Et, en 1940, au milieu de l'indécision de tous et du manque d'assurance de ses partisans, il prêcha la création du Pakistan où les musulmans devaient se trouver chez eux. Organiser le pays comme ils l'entendaient et y répandre leur religion.

L'O.N.U. ADOPTE UNE RESOLUTION SUR LA LIBYE

Le CONSEIL pour la Libye des Nations-Unies a approuvé une résolution des Etats-Unis lui demandant d'accepter le programme du Haut-Commissaire des Nations-Unies pour la Libye relatif à la transmission des pouvoirs au gouvernement provisoire de Libye au 1er Janvier 1952 au plus tard.

Les autorités des Nations-Unies ont annoncé ici que cette décision fut prise par le Conseil de dix membres à Genève, en Suisse. Le vote obtint huit voix, l'Egypte et la Tripolitaine s'étant abstenues.

Cette mesure du Conseil réaffirme une résolution précédente de l'Assemblée Générale des Nations-Unies demandant que l'ancienne colonie italienne, comprenant la Tripolitaine, la Cyrénaïque et le Fezzan, devienne un pays indépendant avant ou au 1er janvier de l'année prochaine.

Au moyen de la résolution américaine, le Conseil s'exprime son espoir que le programme sera pleinement et efficacement appliqué dans la période de temps prescrite par l'Assemblée Générale et fait appel au Commissaire des Nations-Unies, au gouvernement provisoire de Libye, aux puissances qui l'administrent, et aux gouvernements de la Cyrénaïque, de la Tripolitaine et du Fezzan pour collaborer et mutuellement coordonner leurs activités vers ce but.

Selon ce plan, le gouvernement provisoire de Libye assumerait graduellement le contrôle de la frappe

Après sept ans de luttes amères, il réussit à convaincre les Anglais, le parti du Congrès, les Hindous et les autres personnalités influentes du pays, de la nécessité de détacher le Pakistan de l'Inde. Le Pakistan était né le 14 août 1947. Jinnah fut nommé Gouverneur Général de la région. Malgré ses soixante et onze ans, il accepta la responsabilité d'organiser le pays, de lui donner une autonomie parfaite et de le mettre au premier plan des puissances asiatiques.

Son rêve réalisé, Jinnah ne prit aucun repos; mais se dépensant encore jusqu'à la limite de ses forces, il fit la œuvre éternelle. Il s'est éteint le 11 septembre 1948 au milieu de la douleur de tous ceux qui hâtèrent contre lui et qui trouvèrent en lui un adversaire franc et loyal et de ses amis qui l'apprécieraient comme homme, ainsi que de ses partisans pour qui il était et sera toujours «le Chef Suprême». Ezzat EL MINCHAOUI

PENIBLE RUPTURE DE FIANÇAILLES

Les rubriques mondaines des journaux spécialisés annoncent, avec une fêlée discrétion, la rupture des fiançailles de Mile Claire de Beaulieu avec le Duc de Bligny... Dans les milieux (parisiens) informés, on prétend que le Duc, déjà fort éprouvé par le jeu, vient de subir une nouvelle perte très lourde. D'autre part, il serait possible qu'un procès engagé en Angleterre par les parents de Claire ait été perdu, ce qui signifierait l'aggravation des embarras de cette vieille famille et combien illustre de province. Il y a certes, une certaine audace à faire état de ces indiscrétions... C'est la trame même du célèbre récit «LE MAITRE DES FORGES» que Fernand Rivers a de nouveau mis à l'écran et ce maître-roman n'a pas fini en effet d'enchanter nos rêves et les imaginations. Les rôles principaux ont été confiés cette fois à Hélène Perdrière, Jean Chevrier, Jeanne Provost, Marcel Vallée, Lucie Feyrer.

ALLOCATION DU CHARGE D'AFFAIRES YUGOSLAVE

Le 3 octobre dernier, M. le Chargé d'Affaires de la Légation de la République Populaire Fédérative de Yougoslavie, recevait la presse au cours d'un cocktail party. M. Niyaz Dizdarevic lut une courte allocution en arabe, dans laquelle il marquait son estime pour la presse égyptienne et souhaitait que les journalistes de son pays et ceux d'Egypte fassent mieux connaître à leur patrie réelle, les beautés de leurs voisins à travers la Méditerranée.

M. Dizdarevic lut aussi un projet de déclaration des droits et des devoirs des Etats, que son pays souhaite voir approuver par l'O.N.U. Nous en tirons les passages principaux que nos lecteurs apprécieront.

1o) Tous les peuples ont le droit de disposer d'eux-mêmes, y compris le droit d'ériger leur Etat national souverain. Tout Etat a le droit à la reconnaissance de son existence. L'existence d'un Etat est indépendante de sa reconnaissance par d'autres Etats. La reconnaissance est inconditionnelle et irrévocable.

2o) Tout Etat a droit à l'existence, à une pleine indépendance et à une égalité souveraine avec les autres Etats, et à le droit de protéger et de défendre ses droits, son existence et son intégrité territoriale.

3o) Tout Etat a le devoir de reconnaître et de respecter le droit qu'a le peuple de tout autre Etat de déterminer la forme de son ordre politique et social et d'exercer sa souveraineté sans qu'il y ait pression d'ordre économique, politique ou militaire ou imposition de la part des autres Etats ou des organisations internationales.

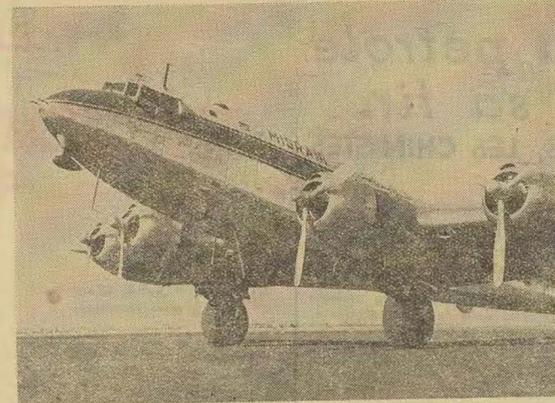
4o) Tout Etat a le droit d'exercer sa juridiction sur son territoire ainsi que sur toutes les personnes et les choses qui s'y trouvent, sous réserve des immunités consacrées par le droit international.

5o) Les étrangers ne peuvent revendiquer des droits autres ou plus étendus que ceux dont jouissent les nationaux.

6o) Tout Etat a le devoir de s'abstenir de toute forme d'intervention ou d'immixtion dans les affaires intérieures ou extérieures d'un autre Etat.

7o) Tout Etat a le devoir de garantir à tous ceux qui se trouvent sur son territoire la jouissance des droits de l'homme et des libertés fondamentales, ainsi que le droit au travail et à la sécurité sociale, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion.

8o) Tout Etat a le devoir de veiller à ce que la situation qui règne sur son territoire ne constitue un danger pour la paix et la sécurité internationales.



Les quadrimoteurs de la Misr Air

La Misr Air vient d'acheter trois quadrimoteurs qui arriveront en Egypte au courant du mois d'Octobre ou de Novembre. Ces magnifiques appareils constitueront le noyau des nouvelles escadrilles de la Compagnie qui traverseront mers et Océans pour déposer leurs passagers en Suisse, Angleterre, France, Allemagne ou encore au Pakistan. Les premiers tests faits sur les lignes longues et moyennes de la Compagnie ont été couronnés de succès.

Rencontres

(De notre correspondant particulier d'Alexandrie)

Lénigmatique et malicieux personnage caché derrière mes «Pages du Journal», m'a surpris, ce matin, alors que je m'apprêtais à écrire, et de sa voix la plus suave m'a dit :

— Pourquoi le torturer encore à dater chaque événement de ta vie ? Le signe de la vague sur le rivage importe peu quand cette dernière t'a passé...

C'est en barque que je fis sa connaissance au cours d'une partie de pêche organisée dans le port d'Alexandrie. Elle s'appelle Huguette et a 17 ans. Comme elle ne semblait pas être très experte dans l'art de manier la ligne et l'hameçon, je me suis approché d'elle pour lui montrer comment cela se faisait, si bien que, de fil en l'air, il advint un moment que sa main se trouva toute emprisonnée dans la mienne. Au crépuscule, nous chantions ensemble «des chansons douces» à la façon d'Henri Salvador. Mais je ne savais encore rien de sa vie.

Huguette, murmurai-je entre deux notes aigues, tiens-tu un carnet intime ? — Mais... naturellement. — Pourrais-tu me l'apporter à notre prochaine partie de pêche ? (fis-je, haletant). — Jamais de la vie ! Car, vois-tu, ce carnet, je ne le montre même pas à ma sœur ! — Et pour quoi donc ? (insistai-je tout à fait découragé). — Parce que si je le montrais à tout le monde, il cesserait d'être un carnet «intime». Savoureuse logique des femmes.

Ce soir-là, nous étions tous assis à la cabine de Fouad (un enragé de piano, lui aussi). Une brise caressante soufflait, qui inclinait traitreusement nos cœurs à la rêverie, nos esprits aux choses sérieuses. Oswald s'approcha de moi et me dit :

— Massa trouve que tes «pages de journal» ne peuvent être l'œuvre que d'un blasé, d'un dégouté de la vie, bref, d'un désespéré... telle est, d'ailleurs, aussi mon opinion... C'est alors que j'ai éclaté. — Excuse-moi, Oswald, mais tu n'es pas très psychologue, quant à Massa, tu peux le féliciter pour son esprit de discernement presque aussi aigu que le tien. N'as-tu pas encore deviné que J'ADORE LA VIE ? Et que si parfois j'en parle amèrement, c'est que je l'aime avec ferveur, et que, comme il advient souvent d'une personne qui serait chérie de la sorte, elle me fait parfois de la peine ?

MARCEL.

ACTUELLEMENT AU



Pour la confection de vos robes adressez-vous Mesdames au tailleur bien connu de l'élite EL SEMRY 25, Rue Kasr el Nil (en face du Salon Vert) Derniers modèles — Façon soignée — Livraison rapide.

ECOLE AUBERT

Ouverture le 5 Octobre 1951

EXAMENS. — Préparation à tous les examens : Brevet, Baccalauréat Français et Arabe 1ère partie. Cambridge Proficiency in English, General Certificate of Education (London).

LANGUES VIVANTES : Cours de perfectionnement pour DEBUTANTS et AVANCES (Français, Anglais, Arabe, Italien, Allemand, Espagnol, etc.), pour ELEVES et EMPLOYES. COURS SPECIAUX POUR DAMES ET ADULTES.

STENOGRAPHIE. — Duployé, Pitman, Gregg, Sloan-Duployan. Diplôme de : l'Académie Dactylographique de France, Institut Sténographique de France, Pitman College, London.

Résultat garanti avec vitesse de 80 mots à la minute. DACTYLOGRAPHIE en Français, Anglais et Arabe. Vitesse garantie en 2 mois.

NOS COURS SONT DIRIGES PAR DES PROFESSEURS QUALIFIES ET EXPERIMENTES. COMMERCE et COMPTABILITE S.C.F. L.C.C.

N.B. — Nous recommandons tout particulièrement aux parents d'inscrire leurs enfants, à nos Cours pour leur donner plus de chance de succès à leurs examens et aux employés pour améliorer leur situation. Les inscriptions sont reçues au Secrétariat : 14, rue Adly pacha, Tél. 51661, Le Caire de 8 h. am. à 2 h. pm, et de 3 h. à 10 h. pm.

CREDIT D'ORIENT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE 13, Rue Kasr-el-Nil — Tél. 59361-45429 AFFILIE AU GROUPE DE LA

Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE LETTRES DE CREDIT AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

LE MEILLEUR VINAIGRE

SE VEND A LA

Sté. Carmel Oriental

19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA

TEL. 53784

R.C.C. 20510

BANQUE MISR

La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Etranger.

Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de «Garde de Coffre-forts de nuit». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.

Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

Les primeurs des Nouveautés d'Hiver S. & S. Sednaoui & Co. Ltd. A partir de Lundi 8 octobre 1951 (R.C. 377.)

INECTO la reine des teintures pour cheveux 18 TEINTES NATURELLES

Le règne du pétrole touche à sa fin

APRES LES PHYSICIENS, LES CHIMISTES

DANS mon article de la semaine dernière, où je prédis la fin prochaine du règne du pétrole, j'ai montré comment les physiciens occidentaux de l'Europe et de l'Amérique ont réussi à supplanter l'énergie thermique du pétrole et à la remplacer par l'énergie nucléaire. Or, le manquement de cette dernière présente de très grands dangers; mais les physiciens spécialisés dans la science atomistique ont réussi à domestiquer cette furie et à la rendre maniable, mais sur une échelle considérable. Ainsi on peut alimenter des usines centrales de plusieurs milliers de kilowatts à des prix bien inférieurs aux usines-centrales de même puissance, fonctionnant au pétrole.

Maintenant c'est le tour des chimistes de l'Europe et de l'Amérique qui se sont attelés à la tâche autrement plus facile et surtout absolument inoffensive de créer du pétrole artificiel ayant le même pouvoir éclairant que le pétrole naturel.

On sait que le pétrole est un corps organique composé d'hydrogène, d'oxygène et de carbone combinés dans une proportion bien définie.

Des chimistes de l'Occident, Européens et Américains, ont fait des recherches multiples et des travaux nombreux dans leurs laboratoires, et sont arrivés à fabriquer du pétrole net, à un prix défiant toute concurrence. Des savants européens utilisent ce pétrole synthétique dans leurs automobiles.

Il est donc permis d'affirmer que d'ici à quelques années (le temps de construire les usines qui fourniront le pétrole synthétique) le pétrole naturel tombera au rang d'une vulgaire matière première, servant tout au plus au chauffage et à l'éclairage ménager. Son règne comme force motrice aura donc pris fin. A bon entendre, salut.

J. D. MOSSERI
Ingénieur de l'École Polytechnique de Paris.

Un problème crucial: la défense du Moyen-Orient

Le rôle de la Turquie - Suez est irremplaçable

(Suite de la page 1)

Il faut reconnaître que ces dispositions manquent de cohésion. A première vue, il semble que la nomination d'un commandement suprême pour l'ensemble de la Méditerranée et de l'Afrique du Nord devrait apporter un remède. La question se pose cependant de savoir quelle devrait être la nationalité de ce commandement.

Nous connaissons tous nos propres sentiments à ce sujet. Toutefois, les Français semblent soutenir avec non moins de vigueur que, dans tout système où la Méditerranée serait rattachée à l'Afrique du Nord, le commandement des trois armées devrait être attribué à la France. Ainsi, en temps de paix, il ne serait pas commode d'arriver à un accord.

D'un autre côté, si la Grande-Bretagne et la France abandonnaient leurs exigences, pourrait-on attendre de l'amiral Canby qu'il étende ses fonctions pour remplir sa tâche? Ce n'est guère probable.

LA GUERRE LES METTRAIT D'ACCORD

Dans la situation telle qu'elle se présente à l'heure actuelle, son champ de bataille s'étendrait en cas de guerre jusqu'aux Alpes italiennes et à l'arrière-pays de Trieste et pourrait s'étendre encore plus loin jusqu'à la Grèce et à la Yougoslavie, tandis que les bombardiers de ses porte-avions étendraient sans doute leur rayon d'action jusqu'aux territoires soviétiques du Caucase et au-delà. Il a déjà suffisamment à penser sans avoir à s'inquiéter des lignes de communication britanniques, françaises et italiennes à travers la Méditerranée.

La conclusion est la suivante. Pour l'instant tout au moins, les puissances de l'Atlantique-Nord intéressées feraient bien de laisser la situation sans changement dans la Méditerranée, en espérant avec confiance que les chefs respectifs feront fonctionner ce système incohérent. Les nécessités de la guerre pourraient toutefois modifier la situation. Alors, sans doute, un système plus logique et plus vaste pourrait être généralement admis.

LA REGION CRUCIALE LE MOYEN-ORIENT

Ainsi nous en arrivons au second problème: que doit-il arriver au Moyen-Orient? Dès l'instant que l'importance qu'a pour nous la Méditerranée provient du fait que c'est un de nos deux itinéraires qui nous permettent de parvenir au Moyen-Orient, ce second problème est évidemment le problème essentiel, tout au moins à nos yeux.

Les intérêts militaires de la Grèce résident dans les Balkans et dans les mers Adriatique, Ionienne et Egée. De ce fait, la Grèce et la Yougoslavie, si elles décident de co-

opérer aussi avec la N.A.T.O., seront naturellement sous la coupe du commandement européen du général Eisenhower, qui s'étend déjà à la Méditerranée et aux frontières nord-ouest de la Yougoslavie. Le quartier général suprême du Pacte atlantique en Europe (S.H.A.P.E.) ne devrait pas faire trainer en longueur l'admission des représentants grecs.

La Turquie forme un puissant bastion de défense à la jonction de l'Europe et de l'Asie. Elle a le droit et le devoir de jouer un rôle de premier plan dans la défense du monde occidental.

Ce rôle est double: donner une nouvelle force à l'aile méridionale du commandement européen du général Eisenhower et assumer le rôle prédominant dans la défense du Moyen-Orient.

Dans l'accomplissement de son rôle, la Turquie doit s'attacher surtout — mais certainement pas exclusivement — à défendre ses frontières orientales et méridionales sur les confins du plateau d'Anatolie. C'est un problème de défense qui est tout à fait en dehors du ressort du général Eisenhower, lequel se préoccupe surtout de défendre l'Elbe et le Rhin.

Même dans la situation actuelle, son commandement européen ne pourrait pas s'étendre jusqu'aux profondeurs du Caucase, en Asie continentale. Nous en venons donc à une de ces divisions inévitables des commandements praticables à l'échelon supérieur et auxquelles le général Eisenhower a fait allusion. Du point de vue géographique et stratégique, la Turquie appartient au Moyen-Orient.

La conclusion est la suivante: tandis que la Grèce peut mieux servir la N.A.T.O. en se rangeant dans le commandement du général Eisenhower, la Turquie peut mieux le servir en même temps que ses propres intérêts — en s'incorporant dans un commandement international séparé que l'on établirait dans le Moyen-Orient. C'est un commandement dans lequel elle jouerait elle-même un rôle de premier plan.

ET VOICI LE PLAN STRATEGIQUE

Quant à la nature de ce commandement international, les conditions essentielles sont les suivantes:

- 1) Les membres fondateurs du commandement du Moyen-Orient devraient comprendre les nations suivantes: les Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, Turquie, Afrique du Sud, Australie et Nouvelle-Zélande. Par la suite, l'Egypte, la Libye, et d'autres Etats du Moyen-Orient pourraient être inclus dans cette invitation.
- 2) Le quartier général et la base avancée du commandement devraient être situés dans la zone du Canal. Il n'y a pas d'autre emplacement possible.
- 3) A mesure que les ressources dont ce commandement pourrait disposer augmenteraient, l'ampleur de ses plans défensifs se développerait. L'objectif final consisterait à protéger tous les territoires et tous les intérêts des Etats participants. Toutefois, à aucun stade il ne serait question de demander à la Turquie d'envoyer des troupes turques en d'autres parties du front, si, ce faisant, elle compromettrait la défense de sa propre citadelle nationale.
- 4) Le commandement du Moyen-Orient opérerait en liaison étroite avec la S.H.A.P.E. et en particulier aussi avec les commandements navals de la Méditerranée et de la Mer Rouge et de l'Océan Indien.
- 5) Ce commandement devrait recevoir ses directives du Comité permanent des Trois à Washington, qui représente déjà les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France, et qui, à cet effet, devrait compter un membre turc.
- 6) Le commandement constituerait l'organisme qui achèverait l'aide militaire vers les Etats du Moyen-Orient.

La création d'un commandement international de cette nature transformerait le Moyen-Orient. Il serait assez important et assez prudent pour donner à tous des garanties de sécurité et ainsi apaiser les anxiétés et calmer les inimitiés.

Plus tôt donc on pourra l'établir, mieux cela vaudra pour la paix du monde.

H. G. MARTIN.

Le Gouvernement du Centre...

(Suite de la page 1)

250) peuvent sans discussion donner au pays un gouvernement constructif. Mais sera-t-il homogène et par conséquent, de longue durée? — C'est là un problème. Certains pensent que c'est la première fois qu'on met de côté la question de présence et qu'on ne s'occupe que de la substance et des principes.

Un phénomène vraiment consolant et encourageant. D'ailleurs on estime que les différences entre les deux partis ne sont que des nuances. Et ils se sont déjà mis d'accord sur les trois problèmes de base: le problème économique, le problème social et le problème de pacification.

Tout est en ce moment aux mains des deux partis du centre et plus précisément tout dépend des capacités indiscutables de Mr. Rendis, un des chefs de l'EPEK, qui joue le rôle du grand ajusteur et en qui le monde démocratique, et l'humanité, place pleinement sa confiance. Qu'ils avancent donc sans retard pour l'accomplissement de leur mandat!

PANOS FIRBAS.

N.D.L.E. — Inutile de répéter que notre correspondant expose un point de vue personnel, LA VOIX DE L'ORIENT est un journal philhellène, mais qui ignore les questions de politique locale.

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban

L'OPPOSITION NE SERA PAS UNE FIGURATION

Une autorité accrue se manifeste à l'approche de l'ouverture de la session ordinaire du Parlement, fixée au 15 Octobre courant.

Depuis son retour d'Egypte, M. Abdallah Yafi, Président du Conseil, ne cesse de multiplier les réunions avec ses collègues, les ministres, afin de mettre au point tous les projets du gouvernement devant être contenus dans le discours d'ouverture de la nouvelle session.

De leur côté, les membres de l'opposition se consultent dans le but de présenter un front uni et tout indique que l'opposition ne sera pas à l'image de l'opposition de la précédente législature: une simple figuration.

UN SECRETAIRE GENERAL ADJOINT LIBANAIS

M. Abdallah Yafi a annoncé que sa proposition au comité politique de la Ligue Arabe tendant à la nomination d'un secrétaire adjoint au secrétaire général de la Ligue, a été acceptée et sanctionnée par le Comité.

On sait que la Syrie est depuis l'année dernière, représentée au Secrétariat général de la Ligue par M. Choucair.

OFFICERS LIBANAIS A CHYPRE

Quarante officiers et sous-officiers de l'armée libanaise sont arrivés à Chypre pour participer aux grandes manœuvres organisées par l'armée britannique.

Syrie

ATMOSPHERE DE CRISE

L'harmonie a cessé d'exister entre le gouvernement et la Chambre.

Le Colonel Chichehki et M. Assad Hourani, l'homme qui gouverne réellement la Syrie dans les coulisses, se sont consultés sur la situation. S'il faut en croire les rumeurs, la Chambre sera dissoute et de nouvelles élections auront lieu en Novembre.

La nouvelle Constitution jordanienne garde toujours les prérogatives du souverain

(D'une correspondance d'Amman)

LES autorités jordanienne ont permis la publication du projet de la nouvelle constitution, élaboré samedi dernier, par le Conseil des Ministres. Ce projet consiste en neuf chapitres divisés en 126 articles.

Le premier chapitre s'occupe de la définition de l'Etat et de la forme du gouvernement: « Royaume héréditaire sous la dynastie hachémite, avec gouvernement et parlement. Religion musulmane, langue officielle: l'arabe. La capitale Amman, peut être transférée ailleurs par une loi ».

Le chapitre deux s'occupe des droits et obligations des Jordaniens qui sont égaux devant la loi, sans distinction de religion. « La liberté personnelle est garantie aux conditions prévues par les lois ordinaires. Personne ne pourra être banni du pays ou se voir, autrement que par la loi, imposer une résidence forcée. La propriété privée ne pourra pas être confisquée et, en cas d'expropriation, une compensation devra être payée conformément à la loi. Aucun emprunt obligataire ne pourra être levé, excepté en cas de danger national. Pas de travaux forcés imposés. Des associations culturelles et de bienfaisance, gratuites ou non, des partis politiques pourront être formés, et la liberté religieuse est garantie. Le secret de la correspondance est garanti. L'éducation primaire est gratuite et obligatoire ».

Le chapitre trois prévoit que le pouvoir est exercé par la nation qui désigne ses représentants ensemble avec le Roi qui sanctionnera toute loi.

Le pouvoir exécutif est exercé par le Roi, à travers le gouvernement formé par un Premier Ministre choisi par le Roi.

Le chapitre quatre s'occupe du Trône, qui ne peut être mis en cause pour aucun acte. Le droit de déclarer la guerre, de faire la paix, de signer les conventions, appartient au Roi. La constitution ne pourra pas être modifiée tant qu'elle régit.

Le Sénat sera nommé par le Roi. L'amnistie générale doit émaner du Parlement seulement, mais le Roi conserve le droit de pardon. Les ministres en fonction, ne peuvent pas acheter de propriété de l'Etat, ou participer dans des entreprises commerciales. Il n'y a pas d'obligation pour les ministres d'être membres du Parlement. Le Gouvernement est responsable seulement devant la Chambre, qui peut envoyer par vote à la majorité des deux tiers, les ministres devant une Cour, nommée par le Parlement, et formée par quatre députés et quatre sénateurs, présidés par le Président de la Cour Suprême.

Les décisions y seront prises à la majorité de 7 voix. Si, pour n'importe quelle cause, des élections n'ont pas lieu, l'ancien Parlement sera

LES FONCTIONNAIRES SYRIENS FONT GREVE

Les fonctionnaires ont publié un manifeste dans lequel ils déclarent qu'ils se mettront en grève à partir du 16 octobre s'il n'est pas donné satisfaction à leurs revendications:

- 1) restauration des garanties statutaires;
- 2) augmentation des traitements;
- 3) révision de leur situation individuelle.

En réponse, le gouvernement a soumis d'urgence à la Chambre, un projet de loi considérant la grève des fonctionnaires comme un crime, assimilé aux crimes commis contre le régime du pays.

L'ESPIONNAGE EN SYRIE

Quatorze personnes (druzes) ont été déferées devant une Cour Martiale pour délit d'espionnage commis au profit de l'Israël.

ACCORD ENTRE LA SYRIE ET L'U.N.E.S.C.O.

Le gouvernement a autorisé le Dr. Adnan Atassi, son ministre à Paris, de signer l'accord aux termes duquel l'U.N.E.S.C.O. s'engage à envoyer en Syrie trois experts, qui apporteront leur concours aux établissements d'enseignement supérieur de ce pays.

PAS DE PAIX AVEC ISRAEL

M. Hassan Hakim, président du Conseil, a déclaré à la presse qu'il n'a reçu aucune communication du Président Truman, au sujet de la conférence de Paris et a affirmé que les Pays Arabes ne signeraient pas de paix avec l'Israël.

Concernant la défense du Moyen-Orient, M. Hakim a dit qu'aucune communication n'a été faite à la Syrie concernant les décisions des trois grands.

En commentant cette déclaration, la presse dit que la crise surgie à Paris entre l'Israël et les Etats Arabes est due à un manque de confiance. Les Israéliens demandent la conclusion de pactes de non-agression avec les Arabes. Mais ces derniers disent qu'il y a d'autres questions à régler au préalable, tel le problème des réfugiés.

Les milieux politiques informés pensent que les Israéliens sont disposés à accorder des concessions aux Arabes au cas où ces derniers manifesteront sérieusement leur intention de conclure des pactes de non-agression.

Mais Israël n'avisait pas pour le moment de faire ces concessions, n'étant pas sûr des dispositions des Arabes.

Il ressort des dernières nouvelles, que les milieux intéressés à l'apaisement du Moyen-Orient retiennent le désir de paix de l'Israël et des Arabes. Aussi proposent-ils des pourparlers pour aboutir à un traité simple tendant à deux objectifs: le premier consisterait à mettre un point final à l'état de guerre actuel. Le second serait un engagement de ne pas déclencher de guerre nouvelle.

Poursuivant leurs propositions, ces milieux disent: une fois ce traité signé, les deux parties, les Arabes et l'Israël, pourraient s'entendre pour ce qui n'est pas ratifié qu'après le règlement des autres questions en suspens.

On affirme que si cette voie était suivie, les appréhensions de l'Israël seraient dissipées. Les Arabes, ne seraient pas liés tant qu'ils n'auraient pas reçu satisfaction sur les questions demeurées en suspens, pour le besoin de l'entente à la renaissance de la confiance.

Irak

LES BASES BRITANNIQUES EN IRAK

M. Omar Nazmi, ministre de l'Intérieur, a formellement démenti toutes les nouvelles se référant à des concentrations de troupes britanniques en Irak, et notamment à Habanah et Chaiba.

Cette dernière localité se trouve sur la frontière de l'Irak, à Chat el Arab.

LA LANGUE ARABE A LA F.A.O.

La suggestion irakienne soumise au comité politique de la Ligue Arabe, afin d'introduire la langue arabe parmi les langues principales adoptées par l'Organisation des Villes et de l'Agriculture, a été approuvée.

Israël

CREDITS ANGLO-JAPONAIS

Le Gouvernement japonais a ouvert à l'Etat d'Israël un crédit de 150 millions de dollars qui seront fournis en marchandises. L'Etat d'Israël a vingt ans pour rembourser ce crédit, qui ne porte pas d'intérêt.

De même, le gouvernement anglais a consenti un crédit de 50 millions de livres sterling pour permettre à Israël d'acheter des marchandises britanniques. Ce crédit a été garanti par les banques britanniques.

L'accord a été signé par M. Horowitz, ministre de l'Economie d'Israël, et par le ministre du Commerce britannique.

MOURAKEB.

J'ACCUSE...

par l'I.C.F.T.U.

COMMENT LES SOVIETS ONT RETABLI L'ESCLAVAGE

L'Union Soviétique est accusée « de rejeter le progrès de la civilisation de plus d'un siècle en arrière », dans un rapport que vient de publier la Confédération Internationale des Syndicats Libres (ICFTU) sur la politique et les activités soviétiques des camps de travail forcé.

Ce rapport, publié sous forme de livre, est une étude documentée sur la façon dont l'Union Soviétique et ses satellites ont jeté des millions de personnes dans l'esclavage, « faisant revivre par là des coutumes barbares qui, dans la plus grande partie du monde, ont été supprimées il y a plus de cent ans ».

Le rapport de l'ICFTU est intitulé « Les camps d'esclavage de Staline ». Il est publié en anglais, en français, en allemand et en espagnol grâce aux soins du quartier général de l'ICFTU, qui se trouve à Bruxelles.

Le livre estime qu'il se trouve entre 10 et 20 millions de personnes dans les camps d'esclavage soviétiques. Il étudie de façon complète les implications morales, sociales, politiques et économiques de l'usage étendu du travail forcé dans les régions dominées par les Soviétiques. Il s'ouvre par une accusation contre « Joseph Staline et toutes les personnes appuyant son système politique et les rouages de son parti en Russie Soviétique, dans les pays satellites et dans le monde entier », accusation qui peut se résumer en ces termes: « réduire à l'esclavage des êtres humains ». Elle se poursuit ainsi:

« Vous êtes accusés de déraciner des classes et des nations entières, et plus particulièrement tous vos adversaires politiques sur lesquels vous pouvez mettre la main; vous les avez envoyés par millions dans des camps de travail forcé éloignés, où les prisonniers sont privés de toute liberté et de toute vie de famille et où ils sont systématiquement épuisés par le travail en d'effroyables conditions de famine et de malpropreté ».

L'accusation précise que les gouvernements soviétiques n'ont pas seulement ressuscité l'esclavage humain mais l'ont établi sur la plus grande échelle de l'histoire. De plus, dit le rapport, après avoir commencé en tant que moyen de punir des déviations politiques, le système du camp de travail forcé s'est élargi jusqu'à ce qu'il fut appliqué à des hommes innocents pour maintenir en activité les camps de travail forcé.

« Vous êtes accusés, poursuit le rapport, de construire le système de travail forcé en masse sur une telle échelle que l'économie soviétique entière en est venue à dépendre du produit du travail des esclaves ».

Dans sa présentation détaillée du fonctionnement du système de travail forcé communiste, le livre se base sur deux sources principales d'information. L'une est le code législatif des Soviets lui-même. Le livre cite des lois soviétiques qui détaillent les causes d'arrestation, les condamnations et les conditions dans lesquelles les prisonniers devront travailler.

Le général Bradley déclara aux journalistes à l'aérodrome, ici, qu'il avait trouvé le moral des troupes des Nations-Unies en Corée très élevé.

Il était accompagné dans sa tournée en Extrême-Orient par le Conseiller au Département d'Etat, M. Charles E. Bohlen, et d'un assistant. (Entretiens, des dépêches de presse provenant de Corée portaient que les divisions des Nations-Unies continuaient à avancer contre les Communistes sur le front occidental de Corée).

Les dépêches disaient que des soldats de Grande-Bretagne, Australie, Canada, Nouvelle Zélande, des Philippines, de Grèce, Turquie et de la République de Corée et des Etats-Unis s'efforçaient d'abattre une résistance communiste opiniâtre. On annonçait que les forces alliées avaient pris six hauteurs-clé dans les collines stratégiques du Nord de Séoul, entre Chorwon et Korangpo.

Les rapports de la presse mentionnaient le fait que des officiers des Nations-Unies avaient qualifié leur offensive de « limitée ». Les dépêches disaient cependant que cet effort des Nations-Unies semblait être la plus grande offensive alliée depuis les premiers jours de Juin dernier.

Geneviève TABOUBI.

La troisième source d'information, dit le rapport, réside en les milliers de personnes qui ont réussi à fuir des camps et qui ont donné des preuves de la futilité ou de la non-existence des causes d'arrestation, et les témoins oculaires qui ont donné des descriptions des conditions dans lesquelles ils durent vivre et travailler de même que dans les déclarations sur le taux élevé de mortalité dans les camps de travail forcé.



Le général Bradley fait l'éloge des forces de l'O.N.U.

APRES une inspection personnelle de la zone du front coréen, le Général Omar N. Bradley, chef de l'Etat-Major combiné des Etats-Unis, est convaincu que les forces des Nations-Unies sont pleinement capables de résister à toute offensive communiste.

Le Général Bradley fit l'éloge des troupes des Nations-Unies à son retour, aujourd'hui, de Tokio et de Corée. Il quitta Washington par avion le 26 Septembre dernier pour étudier la situation en Extrême-Orient et pour conférer avec le Commandant Suprême des Nations-Unies, le Général Matthew B. Ridgway.

Le Général Bradley déclara aux journalistes à l'aérodrome, ici, qu'il avait trouvé le moral des troupes des Nations-Unies en Corée très élevé.

Il était accompagné dans sa tournée en Extrême-Orient par le Conseiller au Département d'Etat, M. Charles E. Bohlen, et d'un assistant. (Entretiens, des dépêches de presse provenant de Corée portaient que les divisions des Nations-Unies continuaient à avancer contre les Communistes sur le front occidental de Corée).

Les dépêches disaient que des soldats de Grande-Bretagne, Australie, Canada, Nouvelle Zélande, des Philippines, de Grèce, Turquie et de la République de Corée et des Etats-Unis s'efforçaient d'abattre une résistance communiste opiniâtre. On annonçait que les forces alliées avaient pris six hauteurs-clé dans les collines stratégiques du Nord de Séoul, entre Chorwon et Korangpo.

Les rapports de la presse mentionnaient le fait que des officiers des Nations-Unies avaient qualifié leur offensive de « limitée ». Les dépêches disaient cependant que cet effort des Nations-Unies semblait être la plus grande offensive alliée depuis les premiers jours de Juin dernier.

Les U.S.A. devant l'avenir

(Suite de la page 1)

Le sénateur Stylos Bridges est notamment très fier d'avoir obtenu le Pentagone, le Président Truman et le State Department à faire la « politique Franco » et la politique « Formose-Tchang-Kai-Chek », et d'avoir enfin contraint le gouvernement d'augmenter d'un tiers sur les propositions du Pentagone: « Nous sommes les vrais responsables de la politique étrangère d'Amérique », nous déclara le sénateur Bridges en ajoutant: « Aujourd'hui il va nous falloir obliger le gouvernement à ne pas perdre la face en Corée ». Pour ces vingt et un sénateurs la situation est claire: « Si le 25 Septembre les Sino-Coréens utilisent leur huit cent mille hommes et leurs quatre cents avions; afin de pas être jetés à la mer étant donné leur petit nombre, les troupes des Nations-Unies ne pourront tenir que protégées par l'emploi de toutes les armes atomiques dont dispose l'Amérique, et les « Presque rois » viendront à ce qu'il en soit ainsi ».

« Un peu épuisée par cette visite au sanctuaire du nationalisme américain, c'est un grand ami du général Mac Arthur que nous rencontrons dans le petit métro qui, dans les combles du Capitole, relie la Chambre des Représentants au Sénat. Nous lui faisons part de l'état de nos investigations sur l'avenir du maintien de la paix. Cet Américain, fort célèbre, qui revient d'un très long séjour en Extrême-Orient, a des vues certes, plus autorisées, mais pas plus rassurantes. « Tout va dépendre, dit-il, de la guerre de Corée. Soyez sûrs que les Sino-Coréens sauront doser leur attaque afin de ne pas provoquer de « complication générale » qui ruinerait tout le programme politique que vous venez d'exposer! »

« Relativement rassuré, nous nous rendons à la réception de M.M. Acheson et Snyder, où le « Tout Washington » et les diplomates et banquiers venus aux conférences se retrouvent dans la chaleur tropicale de l'automne américain. « Verro de whisky à la main, sandwich dans l'autre, tous devisent bruyamment: « Vous comprenez bien, me dit un officier, personne n'a plus d'intérêt à conserver la paix que notre gouvernement! Le Président Tru-

GHANDI; UN PROPHETE, UN SAUVEUR, UN MARTYR

par feu le Dr. Syud Hossain premier ambassadeur hindou en Egypte

LA VIE, les œuvres et la personnalité de Gandhi ont marqué pour toujours l'histoire de l'humanité. La littérature, qui a pris pour thème l'histoire de la passion de Gandhi, son dévouement à la cause qu'il défendait et ses multiples activités, a dépassé une dizaine de milliers d'ouvrages. La figure du Mahatma Gandhi fait partie, aujourd'hui, de l'héritage de la communauté humaine.

J'ai connu pour la première fois Gandhi en 1914 lors de son passage à Londres, en route pour les Indes; après avoir passé quelque temps en Afrique du Sud. En 1915, il débarqua aux Indes et établit sa résidence à la Présidence de Bombay. En 1916, je retournai moi-même aux Indes où j'étais appelé pour appartenir au personnel du Bombay Chronicle. J'eus ainsi de plus en plus fréquente l'occasion de suivre la vie prestigieuse de ce missionnaire de la paix et du relèvement de l'Inde. Lorsque l'idée du Khalifat et la création du parti Non-coopératif pris forme, je fus un des premiers adhérents au parti de l'Union Indoue-Musulmane. J'appris alors à admirer et à m'incliner devant les idéaux élevés du Mahatma et l'ardeur avec laquelle il défendait la cause de sa patrie et réunissait autour d'une idée maîtresse des partis et des intérêts aussi différents que ceux qui animaient les multiples membres des confessions religieuses qui peuplent les Indes.

Gandhi me confiait souvent que la vie et la mort du Khalife Aly, qua-



LE DIEU DE MOSCOU Une grimace des dieux.